



SÉMINAIRE DU 15 MARS 2024

**UN ESPACE PUBLIC POUR TOUS... MAIS ...**

ATELIER AVIGNON DU 19 & 20 JUIN 2024

**...MARCHE A L'OMBRE !**

**COMMENT RAFRAICHIR NOS VILLES ET NOS VILLAGES ?**

# SOMMAIRE

ÉDITORIAL	2
AVANT-PROPOS	3
ESPACES PUBLICS POUR TOUS	4
ATELIER MARCHE À L'OMBRE	10
Présentation de l'atelier	10
Ils ont participé à l'atelier	11
Problématiques, attendus et méthode	12
Témoignages	14
De l'usager au projet	18
Que retenir de l'atelier	
Marche à L'ombre !	34
Les publications du Club Projet Urbain & Paysage	35

# ACTIVITÉS & PROGRAMME DU CLUB

## 22 SEPTEMBRE 2023

Réunion du Club PU&P à la FNAU et en visio : PETITES VILLES DE DEMAIN ET PROJET URBAIN - quelles méthodes, quels objectifs, pour quels résultats ? Présentation des travaux de l'AURAN (Nantes), de l'ADDRN (Saint-Nazaire) et de l'AURAV (Avignon).

## 15 MARS 2024

Réunion du Club PU&P en visio : DES ESPACES PUBLICS POUR TOUS sur la base du partage de l'expérience de 5 agences.

## 19 ET 20 JUIN 2024

Tenue du Club PU&P décentralisé d'une journée et demie de co-réflexion à Avignon intitulé MARCHE A L'OMBRE – Comment rafraîchir nos villes et nos villages ?

# ÉDITORIAL

En 2024, le Club Projet Urbain & Paysage a souhaité apporter sa contribution à la mise en débat des espaces publics qui se réalisera cette année à Saint Omer, lors du colloque de la Fédération Nationale des Agences d'Urbanisme du 9 au 11 octobre. Deux sujets ont été retenus par le Club :

- Peut-on encore aménager l'espace public pour tous ?
- Comment transformer nos espaces publics face aux chaleurs récurrentes dans les villes ?

L'espace public est le lieu par excellence de la rencontre de l'autre, même s'il ne me ressemble pas. Il joue ce rôle majeur d'être un bien commun au service du vivre ensemble. Les agences d'urbanisme n'ont jamais cessé d'investir ce sujet. Les témoignages apportés par celles-ci permettent de prendre en compte quelques idées importantes telles que :

- Faire revenir les enfants dans les rues peut constituer un indicateur de bien être au profit de tous (Bordeaux) ;
- Prendre le temps de recueillir la parole des personnes fragiles, âgées ou jeunes, c'est se donner la possibilité de compléter des expertises souvent trop techniques avant des décisions d'aménagement (Grenoble) ;
- Travailler avec les techniciens et les élus pour s'accorder sur un référentiel de rues ordinaires sobres, adaptées aux changements climatiques, confortables et accessibles, est une bonne idée (Tours) ;
- Considérer que les plus grandes voies routières urbaines peuvent constituer autant d'opportunités de transformation pour devenir accueillantes pour les piétons et les cyclistes (Paris) ;
- Concilier la connaissance des usages et les qualités patrimoniales d'une place lors de son réaménagement est essentiel (Aix-en-Provence).

Marche à l'ombre ! Cette phrase injonctive traduit bien à quel point les épisodes récurrents de chaleur constituent un enjeu pour les villes et les pratiques quotidiennes de leurs habitants. L'Agence d'Urbanisme Rhône Avignon Vaucluse, avec son équipe et son Directeur Général Gilles Périllhou, (qui est aussi le nouveau directeur référent du Club PU&P) a porté ce sujet, accueillant 27 Pupistes venus de 21 agences différentes pour élaborer des réponses communes.

Pour renouveler le regard et les réponses apportées à cette question, l'approche retenue consistait à se mettre à hauteur de l'usager, dans la peau de quatre personnages très différents. Il a fallu imaginer, à partir d'un lieu dans lequel se déroule la journée type de chacun des personnages, comment aménager un espace public plus confortable en situation de chaleur ?

Porter attention aux usagers, partir de l'habitant... c'est d'abord trouver des réponses de court terme, pouvant être facilement déployées et expérimentées, pour les inscrire dans une stratégie de long terme et faire système avec de petits aménagements. Une fois de plus, le club PUP nous invite à diversifier nos méthodes et nos regards.

Bonne lecture.

### Les animateurs :

Thomas BOUREAU, Jean-Christophe CHADANSON & Vincent CHARRUAU

### Le directeur référent :

Gilles PÉRILHOU

# AVANT-PROPOS



Cette année encore, le Club Projet Urbain & Paysage de la FNAU s'est réuni pour aborder une problématique essentielle à l'avenir de nos territoires.

C'est sous le soleil d'Avignon que nous nous sommes retrouvés, avec pour objectif de répondre à une question brûlante et d'une actualité indéniable : **"Comment rafraîchir nos villes et nos villages ?"**

Cette édition 2024 du Club PU&P, marquée par la participation de 27 experts issus de 21 agences d'urbanisme, a mis en avant des solutions concrètes : l'importance de la végétalisation, la redécouverte des parcours frais et ombragés, la redéfinition de l'espace public ... Mais au-delà des solutions techniques, cette question engage une réflexion politique profonde. Elle met en lumière notre responsabilité collective pour adapter nos villes aux bouleversements climatiques, tout en garantissant l'inclusivité et le bien-être de tous.

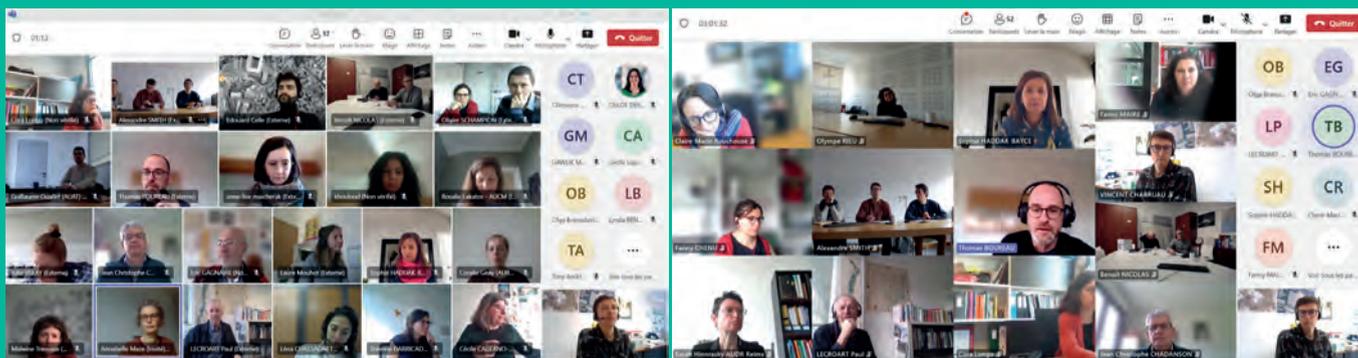
Cela relève des choix qui doivent être soutenus par des politiques publiques ambitieuses, capables de porter des changements structurels dans nos villes et dans tous les territoires plus largement.

La question climatique n'est plus une option, c'est une obligation. Les élus locaux, les urbanistes, les aménageurs, tous, doivent travailler main dans la main pour créer des espaces où la résilience climatique rime avec bien-être, santé publique, et équité sociale.

Le Club PU&P d'Avignon nous a rappelé que des solutions existent, mais leur mise en œuvre nécessite de dépasser les clivages et effacer les inerties pour placer la durabilité au cœur de nos stratégies territoriales.

**Brigitte BARIOL-MATHAIS**  
Déléguée générale de la FNAU

# ESPACES PUBLICS POUR TOUS



## SÉMINAIRE DU 15 MARS 2024

Le 15 mars 2024, le club PU&P s'est réuni sur le thème des espaces publics pour tous. Au cœur du projet urbain, la question des espaces publics s'inscrit aussi dans le fil conducteur de la 45ème rencontre nationale des agences d'urbanisme à Saint-Omer. Ce sujet n'avait pourtant pas fait l'objet de partages d'expériences entre agences depuis plusieurs années.

Pour l'aborder, le prisme retenu est celui de l'usager dans l'espace public. Comment appréhender les usages et les usagers de l'espace public dans leur grande diversité ? Existe-t-il des espaces publics inclusifs ? Comment les concevoir et les fabriquer ?

5 agences ont présenté leurs réflexions et leurs projets, offrant au débat une grande variété de situations, de formes d'espaces publics et de publics ciblés.

Les messages principaux à retenir sont les suivants :

- La présence des enfants dans les rues ordinaires peut constituer un indicateur de bien-être et de confort pour tous les usagers, raison de plus pour rendre possible leur retour dans les rues, c'est ce qu'évoque **Sophie Haddak-Bayce (a'urba)**.
- L'organisation de marches urbaines à Grenoble, avec des enfants, des mamans et des personnes âgées offre un moment idéal pour rompre l'isolement et pour contribuer à un diagnostic en marchant utile à la future hiérarchisation des priorités d'aménagements, comme le montre **Olga Graoudakis (AURG)**.

- La diversité des moyens mobilisés pour le réaménagement d'une place d'Aix-en-Provence, en associant, analyse des qualités historiques de composition, concertation, expertise d'usage et organisation d'évènements pour animer la place réhabilitée, offre une garantie d'appropriation et de qualité d'aménagement, c'est ce dont témoigne **Olympe Rieu (AUPA)**.

- Il est aussi possible de construire avec les élus un référentiel simple et efficace permettant de prioriser les principes d'aménagements des rues ordinaires. **Fanny Chenu et Olivier Schampion (ATU)** décrivent une méthode pertinente et reproductible.

- Enfin, même les plus grandes voies urbaines peuvent se doter des qualités de confort semblables à celles des voies ordinaires. **Paul Lecroart (IPR)** nous rappelle de manière synthétique, les différentes expériences de transformation des grandes voies dans les villes européennes.

Cette approche des espaces publics pour tous a fait l'objet d'une forte attente des participants du club puisque ce club en visio a réuni près de 60 personnes issues des différentes agences !

# LA PLACE DES ENFANTS DANS L'ESPACE PUBLIC, INDICATEUR DE BIEN-ÊTRE ?

Sophie HADDAK-BAYCE  
Agence d'urbanisme Bordeaux Aquitaine - a'urba

Alors que les enfants semblent avoir déserté nos rues et passent beaucoup de temps à l'intérieur de l'école, de la maison, de lieux de loisirs..., leur pratique en autonomie de l'espace public, et notamment de la rue, se restreint de génération en génération. La faute à qui : à des parents trop inquiets ? aux écrans chronophages ? à la circulation automobile et à la pollution dans les villes ? à des quartiers conçus par et pour des adultes ? à des espaces publics pas assez ludiques ? Et avec quelles conséquences pour le développement des plus jeunes ? Les approches pour comprendre ce phénomène et imaginer des solutions destinées à prendre en considération les besoins des plus jeunes dans les politiques publiques, et favoriser la place des enfants dans l'espace public, sont forcément plurielles.



Plaça de la Reina, Valencia, crédit Sophie Haddak-Bayce

Interrogés, experts en santé publique ou en géographie sociale et urbaine, historiens, sociologues, concepteurs d'espaces publics, enseignants et éducateurs comme élus, tous s'accordent pour que les villes redeviennent un territoire de découverte et de jeu pour les enfants.

Dans nos villes, de nouveaux dispositifs et de nouvelles manières d'aménager sont apparus : rues aux enfants, playstreets, cours d'écoles végétalisées et inclusives, actions en faveur de l'écomobilité scolaire, aménagements ludiques et colorés.

En redonnant une place aux enfants dans les rues, c'est l'ambiance de celle-ci qui est transformée. La rue redevient un espace dans lequel l'on peut prendre son temps, se rencontrer, jouer.

Cette présence des enfants dans les rues de nos villes est un indicateur de bien-être urbain et de confort pour tous les usagers de la rue, notamment pour les plus fragiles. Et si la ville devenait véritablement un jeu d'enfants, pour une ville plus facile à vivre, plus lisible, plus pratique, plus accessible, plus récréative, plus sûre, plus saine, plus agréable... pour tous ?



Traversée d'enfants à Lormont, crédit Sophie Haddak-Bayce

# LES MARCHES URBAINES

Olga BRAOUDAKIS  
Agence d'urbanisme de la région grenobloise - AURG

Depuis 2017, dans le cadre du Plan Régional de Santé de la région AURA, l'Agence d'urbanisme de la Région Grenobloise en partenariat avec l'ARS, déploie des dispositifs de marches urbaines pour enrichir les projets de renouvellement urbain de centralités ou de quartiers politiques de la ville.

Les démarches d'urbanisme favorable à la santé dans des contextes de renouvellement urbain nécessitent de mieux connaître les besoins des plus vulnérables pour adapter les actions de programmation ou d'aménagement à mener. L'organisation de diagnostics en marchant avec des enfants, des mamans et des personnes âgées permet de mobiliser l'expertise d'usages indispensable au repérage des points forts et des points faibles de leur cadre de vie.



"Mamie tour" novembre 2022 à Vizille

Les thématiques abordées par les participants sont très diversifiées : le confort de l'espace public, la qualité des lieux de rencontre, les services à la population, les parcours les plus sécurisés, les espaces de jeux préférés, les problématiques d'emploi et de logement, la diversité des trajectoires résidentielles sur un territoire, l'accessibilité de l'offre de soins, les parcours fraîcheurs... Les échanges portent tout autant sur le présent, que sur les souvenirs ou les envies pour demain.

Les apports pour les acteurs de la fabrication de la ville sont nombreux en termes de hiérarchisation des actions à mener, de transversalité des politiques publiques indispensables à la prévention en santé, de repérage de porteurs de projet pour des centralités qui sont confrontées à la perte d'attractivité pour les familles et au vieillissement de leur population.

Les marches urbaines sont des outils qui complètent ou confortent les expertises thématiques opérationnelles et participent à révéler l'ensemble des ressources santé d'un territoire. Ce sont des moments de rencontre et de partage privilégiés entre habitants. Une occasion de sortir de son isolement et de trouver sa place dans le projet urbain.



"Mama tour" février 2023 à Vizille

# LA PLACE ROMÉE DE VILLENEUVE, PROCESSUS DE RÉAPPROPRIATION D'UN ESPACE PUBLIC : RÉCITS ET SYMBOLES.

Olympe RIEU  
Agence d'urbanisme Pays d'Aix - AUPA

Le projet urbain de la zone à urbaniser en priorité (ZUP) d'Encagnane à Aix-en-Provence, comporte une série d'opérations d'aménagement en faveur d'un renouvellement, d'une diversification de l'habitat, et d'une amélioration du cadre de vie.

Il devrait s'achever en 2028. Sept opérations d'aménagement sont à noter, dont la première concerne la place Romée de Villeneuve.

L'aménagement vise à créer, avec les habitants et les usagers du quartier, une place aixoise piétonnisée offrant ombre et fraîcheur avec de nouveaux espaces verts, l'ensemble à moins de 5 minutes du centre-ville depuis l'Aixpress A (bus à haut niveau de service (BHNS)).

Cette place concentre plusieurs problématiques : nombreux usages, multiplicité des usagers, accessibilité, sécurisation des déplacements, image négative du quartier, perte d'identité de la place et de sa vocation, etc.

La démarche s'est développée autour d'une concertation poussée et d'expertises d'usages fouillées. Les processus de projet basés sur une participation active des habitants et couplés à une dynamique de mise en récit et d'inscription symbolique, sont des moyens pour fabriquer des espaces publics pour tous.

Les dynamiques engagées autour de ce quartier semblent porteuses et rassembleront autour de nombreux événements habitants et usagers : la flamme olympique a illuminé le quartier le 12 mai, le soixantième anniversaire de la ZUP

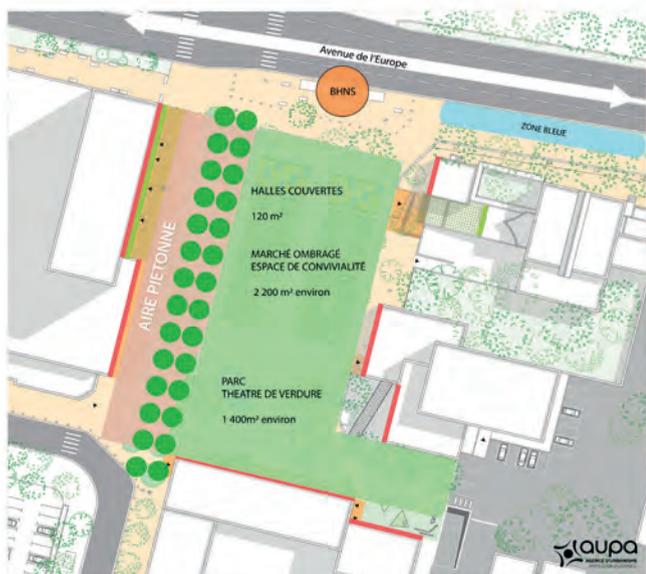
sera fêté en septembre, la ZUP se portera candidate au label DRAC « Architecture contemporaine remarquable » (en cours), la Biennale d'Art Contemporain d'Aix-en-Provence investira le quartier par le biais de résidences artistiques.

Pour sa part, l'Agence a, sur la base d'une révélation des qualités du plan historique, préconisé une réhabilitation de la place dans le respect de la philosophie du plan initial, en portant les mêmes ambitions de qualité et de soins qu'à l'origine de sa création.

Les phases de diagnostic et de concertation menées durant l'année 2023 par l'Aupa et les bureaux d'étude Systra/Magellan, en lien avec la ville d'Aix-en-Provence et la métropole d'Aix-Marseille-Provence auront permis de nourrir le cahier des charges de consultation de maîtrise d'œuvre. Ainsi, les candidats ont dû s'approprier ces invariants du projet :

- Une place piétonnisée de façade à façade (suppression d'une voie) ;
- Une place végétalisée et accueillante (en lien avec la lutte contre les îlots de chaleur urbains (ICU)) ;
- La suppression du stationnement de surface sur la place ;
- La fontaine réhabilitée et valorisée ;
- Le marché conforté et renforcé.

A l'issue de cette consultation l'agence Puya et le groupe d'ingénierie TPFI ont été retenus. Les travaux devraient démarrer à la fin de l'année 2024 pour une livraison prévue pour fin 2025.



Les fonctionnalités



Le scénario retenu

# LE RÉFÉRENTIEL DES RUES DE LA VILLE DE TOURS

Fanny CHENU et Olivier SCHAMPION  
Agence d'urbanisme de l'agglomération de Tours - ATU

Les élus de la Ville de Tours ont sollicité l'Agence d'urbanisme pour élaborer une méthode d'intervention prenant en compte le changement climatique et le confort d'usage des piétons et des cyclistes. Cette réflexion a porté sur les rues de dessertes locales, aussi appelées rues « ordinaires », en répondant à 4 grands principes :

- Sobriété, éco-conception, cycle de vie des matériaux, réemploi ;
- Accessibilité et modes de déplacement ;
- Adaptation au changement climatique ;
- Ambiance urbaine, confort d'usage, sécurité.

Le référentiel se structure ainsi en plusieurs thématiques, par usage :

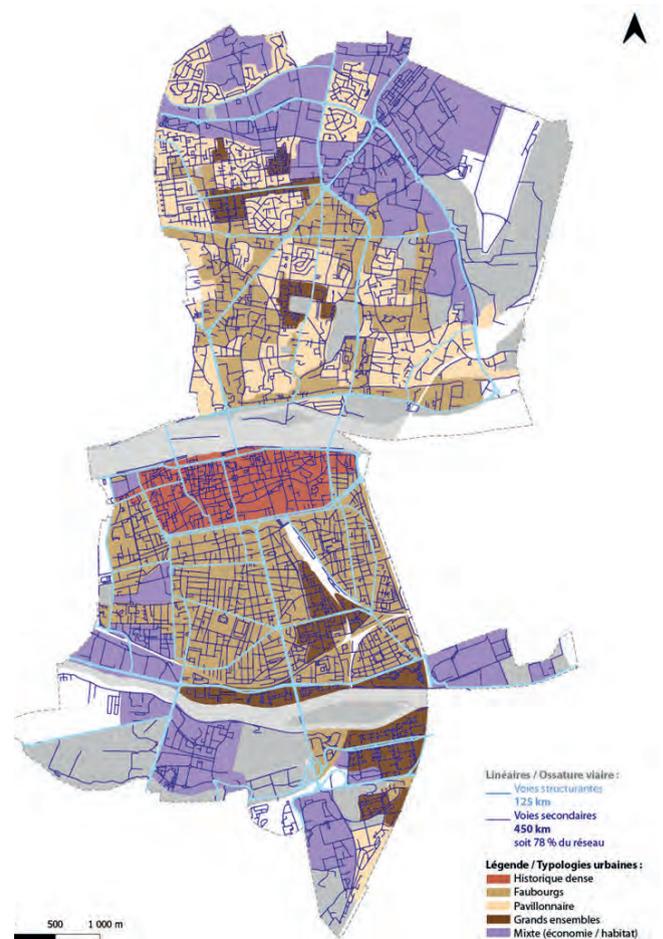
- La rue « école » ;
- La rue « jardin » ;
- La rue « commerce » ;
- La rue « évènementielle ».

Chaque thème a été abordé en atelier collaboratif regroupant élus et techniciens des services, afin d'appréhender au mieux les spécificités et points de vigilance propres à chaque usage. On retrouve toutefois des objectifs communs à l'ensemble des rues :

- Sécuriser les lieux pour les personnes circulant à pied et à vélo, mais aussi les personnes les plus vulnérables (enfants, personnes âgées, personnes à mobilité réduite...) ;
- Apporter des ambiances plus agréables et plus apaisées, ce en toute saison, de jour comme de nuit ;
- Renaturer les rues en prévision des périodes chaudes ;
- Impliquer davantage les usagers et les riverains dans la transformation de ces espaces publics ;
- Rendre les rues plus accessibles et plus inclusives.

L'Agence a proposé de structurer le document de manière à ce que son usage soit intuitif pour les services de la Ville, et à ce qu'il puisse être décliné en version numérique au sein du système informatique de la collectivité.

Avec ce document, la Ville de Tours souhaite transformer les rues ordinaires « au fil de l'eau », en alternant entre des projets de conceptions lourdes et des interventions plus légères, relevant de l'urbanisme « tactique ».



Ensemble des rues de Tours concernées par l'application du référentiel



Référentiel des rues de la ville de Tours

# DE LA VOIE RAPIDE À L'ESPACE PUBLIC PARTAGÉ. EXPÉRIENCES DE TRANSFORMATION EN FRANCE, EN EUROPE ET À L'INTERNATIONAL

Paul LECROART  
Institut Paris Région - IPR

« Je veux une ville qui soit d'abord faite pour les gens, pas pour les voitures », annonçait Lee Mung-Bak en lançant en 2003, en tant que maire de Séoul, la démolition d'un viaduc autoroutier de six kilomètres de long au cœur de la ville.

Depuis les années 1990, la reconquête d'un espace urbain dominé par l'automobile s'est imposée dans l'agenda des élus municipaux et métropolitains et à partir des années 2010, les projets ont intégré les enjeux de végétalisation et de renaturation. Longtemps, les voies rapides sont restées à l'écart de ces évolutions.

Un mouvement mondial se dessine pour transformer ces infrastructures routières séparées de la ville en avenues intégrées, apaisées et végétalisées, supports de projets urbains. Suivant les exemples de New York, Séoul, Birmingham, Nantes, Lyon ou Paris, des métropoles en Europe (Barcelone, Bruxelles, Helsinki ...) et en France (Marseille, Strasbourg, Bordeaux ...) envisagent la transformation de voies rapides dans le cadre de stratégies de la lutte contre l'étalement urbain (l'objectif zéro artificialisation nette (ZAN) en France) et de priorité aux mobilités écologiques.

La suppression de l'effet d'aubaine d'une voie rapide, se traduit toujours par une « évaporation » du trafic et une diminution des émissions (CO<sub>2</sub>, poussières, bruit) avec des effets positifs en termes de santé et de fraîcheur urbaine.

Les trajectoires de changement sont diverses. Ouverture à d'autres usages (bus express, covoiturage, vélo) et réduction des vitesses sont souvent une première étape. Dans le cadre de projets urbains, des remises à plat ambitieuses voient le jour avec le remplacement d'échangeurs par des carrefours, la création de trottoirs, de traversées et de rez-de-chaussée actifs. Poussées par les associations, comme à Montreuil avec le festival « La voie est libre », des actions tactiques de fermeture temporaire des voies font éclore un potentiel d'usages sociaux insoupçonnés.



Avant : la Cheonggyecheon Expressway, crédit : Seoul Metropolitan Government



Après : la démolition de la Cheonggyecheon Expressway a permis de créer l'un des espaces publics les plus fréquentés de Séoul

# MARCHE À L'OMBRE, COMMENT RAFRAICHIR LES VILLES ?



## ATELIER D'AVIGNON 19 ET 20 JUIN 2024

### PROBLÉMATIQUES, ATTENDUS ET MÉTHODE

Ces dernières années, la multiplication des canicules a rendu difficile la vie des habitants en ville notamment en raison des sols fortement minéralisés. Les personnes âgées, les enfants et les ménages les plus modestes vivant en ville sont particulièrement concernés, car ils ne disposent pas toujours de la capacité à s'échapper ou se protéger de la chaleur.

Le Club PU&P a justement proposé la tenue d'un atelier de travail afin de formuler des préconisations et des solutions adaptées aux publics les plus fragiles des villes. La question posée était la suivante :

- Quels sont les politiques publiques et les types d'aménagement qui permettent d'améliorer la vie quotidienne des personnes les plus vulnérables en ville pendant un épisode de chaleur intense ?

L'Agence d'Urbanisme Rhône Avignon Vaucluse (AURAV) a proposé d'organiser et d'accueillir le Club PUP à Avignon pour la réalisation de cet exercice. Les territoires méditerranéens ont connu récemment des années record en terme de température. Et météo France prévoit plus de 50 jours de canicule annuel à l'horizon 2050. Le réseau des Agences du sud, fortement représenté, s'est particulièrement impliqué dans la recherche collective de solutions.

Après le témoignage de deux intervenants de l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (INRAE) sur le rôle des arbres et deux présentations d'agences sur les méthodes de prise en compte des questions de la chaleur dans les études et les démarches urbaines, les participants du club ont été invités à parcourir à vélo certains quartiers en périphérie d'Avignon puis à réfléchir à des solutions en salle.

La méthode retenue est celle du design thinking par persona. À chacun des quatre groupes de participants, il a été demandé de se mettre à la place d'un personnage dont on connaît le déroulement type d'une journée. Chaque groupe a formulé des principes et des solutions d'aménagement ou des politiques publiques visant à améliorer la vie quotidienne de chaque personnage. Ainsi, des solutions concrètes et adaptées sont proposées à une personne âgée qui fait ses courses, à un enfant qui joue au foot dehors dans la rue, à des adolescents qui attendent dehors à la sortie de leur collège et à un jeune actif qui travaille dans une zone d'activité et cherche à se restaurer entre 12h et 14h.

# ILS ONT PARTICIPÉ À LA RENCONTRE

27 experts venus de 21 agences différentes ont participé à cette édition avignonnaise. Urbanistes, paysagistes et architectes, se sont réunis sous le soleil d'Avignon, pour partager leurs sensations et croiser leurs regards à travers la découverte d'espaces du quotidien.



Le groupe d'experts dans les locaux de Citadis

## Animateurs

Caen : AUCAME - Thomas BOUREAU  
Bordeaux : A'URBA - Jean-Christophe CHADANSON  
Dunkerque : AGUR - Vincent CHARRUAU

## Équipe projet AURAV

Gilles PERILHOU  
Anne-Lise MAICHERAK  
Malwine TRESVAUX DU FRAVAL  
Chloé NOEL  
Auriane BAROT- BROUSSE

## Invités

CITADIS - Ophélie LEFRANCOIS  
CITADIS - Coralie MARTINIS  
Ville d'Avignon - Christel JOUVEN  
INRAE - Michel VALERIO  
INRA PACA - Catherine DUCATILLON

## Participants

Aix-en-Provence : AUPA - Olympe RIEUX  
Bayonne-Pau : AUDAP - Idoia URRUTY  
Bordeaux : A'URBA - Laure MATTHIEUSSENT  
Clermont-Ferrand : AUCM - Claire NENOT  
Grenoble : AURG - Laure MOUHOT  
Le Havre : AURH - Tony DANIEL DIT ANDRIEU  
Le Havre : AURH - Léo POUPART  
Lyon : URBALYON - Manon MOMMEJA  
Lille : ADULM - Eric GAGNAIRE  
Marseille : AGAM - Benoit NICOLAS  
Mulhouse : AFUT - Cécile CALIFANO-WALCH  
Nice : AUA - Catherine CHAUMERY  
Nice : AUA - Philippe DARDELET-DOYA  
Nice : AUA - Estelle MARRO  
Nîmes : AUdrna - Arnaud ROLLET  
Paris : IPR - Maximilian GAWLIK  
Paris : IPR - Paul LECROART  
Paris : IPR - Frédéric PREDALI  
Perpignan : AURCA - Cora LONGO  
Perpignan : AURCA - Cécile LUPIAC  
Saint-Omer : AUD - Argantaël BEUCHERIE  
Toulon : UADAT - Léa CHASSAGNETTE  
Toulouse : AUAT - Guillaume OUALLET  
Tours : ATU - Louis RICHARD

# LE DÉROULEMENT DE L'ATELIER

## MERCREDI 19 JUIN

### Temps 1 : Témoignages

La rencontre a commencé par deux présentations de l'INRAe abordant « les essences de demain » afin de comprendre les difficultés actuelles d'adaptation des végétaux aux contextes climatiques actuels et à venir.

Deux agences ont ensuite expliqué de quelle manière elles se positionnaient sur la question de la chaleur en ville. Une représentante de l'AURG (Grenoble) a décrit le travail d'identification de « continuité de fraîcheurs ». Puis l'AFUT sud Alsace a présenté de quelle manière les cartes sur la chaleur pouvaient constituer un support pédagogique dans la discussion avec les communes.

### Temps 2 : Visite de terrain et mise en situation

Une boucle à vélo dans le sud de la ville d'Avignon a permis de sillonner les faubourgs, la coulée verte, les secteurs résidentiels, économiques et d'activités, en somme un échantillon de quartiers permettant d'appréhender la ville sous ses différentes facettes. Ce parcours était jalonné par les différents lieux de vie des personas.

## JEUDI 20 JUIN

### Temps 3 : Atelier de design thinking

La thématique du rafraîchissement a été appréhendée à travers quatre personas aux profils et aux expériences différentes dans un contexte de forte chaleur. Chaque participant, pouvait, le temps de cette rencontre, vivre l'expérience de la chaleur avec ses propres sensations et avec le filtre de l'un des quatre personnages imaginés.

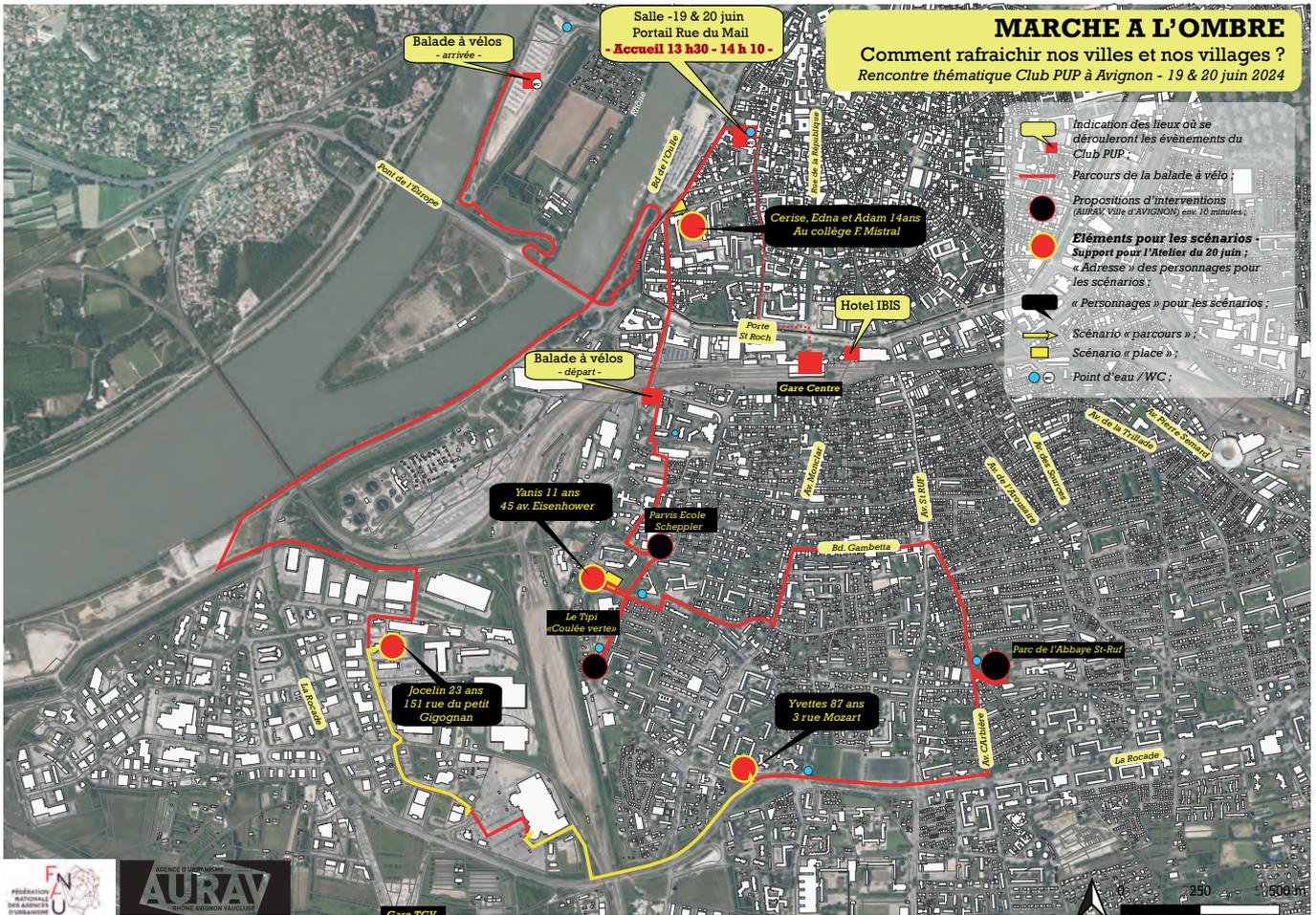
Réunis au sein de quatre groupes correspondant aux quatre personnages, les Pupistes ont testé et imaginé une ville plus adaptée aux fortes chaleurs.

### Temps 4 : Restitution des propositions

Chaque groupe a spontanément restitué ses propositions en deux temps : en premier, avec la restitution de l'expérience vécue par son persona (quels bénéfices pour l'utilisateur ?) puis en second, par la présentation de propositions d'aménagements.



Quelques temps phares des deux journées



Plan et parcours de la balade à vélo - Source : BD Ortho 2021 - Prod. : AURAV

**Scénario 3 - VERS COURTINE LE LONG DE LA ROCADE**  
**Yvette, 87 ans, habite au 3 rue Mozart**

Yvette, 87 ans, vit seule au 3 rue Mozart, le long de la Rocade au sud du quartier Monclar. Elle vit là depuis 10 ans. Son mari est décédé il y a 13 ans et son fils ne vit plus dans la région. Auparavant, elle habitait les faubourgs, mais avec sa petite retraite elle n'arrivait pas à payer ses loyers et la maison était trop grande pour y habiter toute seule. Yvette n'a pas de voiture, mais finalement cela lui convient.

Yvette a une insuffisance cardiaque, rien de grave, mais elle est surveillée régulièrement par son médecin. D'ailleurs, ce dernier lui a recommandé de marcher tous les jours. Yvette, a donc instauré un petit rituel quotidien, elle va faire ses courses à pied au centre commercial Carrefour Courtine pour le déjeuner. Yvette marche lentement, pour s'y rendre avec son petit caddie. C'est sa sortie matinale quotidienne.

Yvette a pris goût à ce rituel même si le parcours n'est pas très sympathique !

**Comment pouvons-nous garantir à Yvette et aux autres personnes ayant une situation similaire de pouvoir se rendre aux commerces de proximité, notamment au Carrefour Courtine, lors des périodes de fortes chaleurs ?**

**Scénario 1 - PARVIS DU COLLÈGE F. MISTRAL**  
 Yvette, Edna et Adam 14 ans

**Scénario 2 - LE MARCHÉ DE LA ZONE ECONOMIQUE**  
 Jocelin 23 ans, habite au 151 rue du petit Gigognan

**Scénario 3 - CITE STADE - PARC CIEIRA**  
 Yvette 87 ans, habite au 3 rue Mozart

**Relevé de température au sol devant le parc de l'Abbaye Saint Ruf sur différents matériaux .**

Le 18 /08 /2024  
 température de l'air 36° C

Au soleil 56.3° C
A l'ombre 50.6° C
Bitume sombre
Au soleil 42.6° C
A l'ombre 31.2° C
Gravier stabilisé
Au soleil 38.6° C
A l'ombre 31.3° C
Pierre
Au soleil 47.4° C
A l'ombre 34.2° C
Clapissette calcaire
Au soleil 50.6° C
A l'ombre 30.1° C
Plaine terre tassée avec végétalisation (sèche et non sèche).

Fiches scénario avec son persona - Source AURAV

# TÉMOIGNAGES

## COMMENT CHOISIR LES ARBRES

### POUR TEMPÉRER LA VILLE ?

Botaniste de formation, ingénieur de recherche à l'INRAE PACA **Catherine DUCATILLON** a dirigé pendant plusieurs décennies le Jardin botanique de la Villa Thuret à Antibes.

Responsable des parcs et des espaces verts de l'INRAE d'Avignon, **Michel VALERIO** est intervenu sur la question des essences d'arbres qui résisteront ou disparaîtront face au dérèglement climatique.

S'il paraît assez évident de partir du postulat que les arbres et les végétaux soient LA solution qui permettra d'améliorer la qualité de vie des habitants lors des épisodes de forte chaleur, cette solution implique toutefois de se poser quelques questions au préalable. L'intervention de l'INRAE était essentielle lors de cette rencontre pour aider à se poser les bonnes questions et anticiper les impacts des évolutions climatiques sur les arbres en ville.

### RAFRAICHIR LA VILLE EN ÉTÉ

#### Le contexte

L'évolution du climat, du milieu urbain et des attentes citoyennes nécessite d'adapter les palettes végétales.

L'échelle de temps des arbres préoccupe les professionnels qui doivent anticiper la production et l'utilisation de nouvelles essences.

Les ressources végétales sont abondantes, mais faire le bon choix s'avère complexe. En effet, les essences végétales doivent non seulement être ornementales, mais doivent aussi s'adapter à des facteurs de stress inédits (sécheresses, canicules, épidémies) et à des contraintes techniques ou environnementales,

#### L'ombrage

L'utilisation des arbres pour faire de l'ombre n'est pas nouvelle. Les platanes, par exemple, ont fortement contribué à améliorer le cadre de vie des méditerranéens et cela sous des formes très variées (du port libre à la taille excessive). Aujourd'hui, les platanes disparaissent progressivement du paysage et avec eux leur ombre projetée sur les jardins, les façades ou les toits.

Toutes les ombres ne se valent pas. La qualité de l'ombre varie selon les espèces. Les dimensions et la forme du houppier et des feuilles sont déterminantes.

#### L'effet climatiseur

A l'ombrage peut s'ajouter l'effet climatiseur lié à la transpiration des végétaux dont l'action demeure plus faible quantitativement sur la baisse de la température.

Pour la photosynthèse, l'arbre puise de l'eau dans le réservoir du sol. La colonne d'eau monte jusqu'aux feuilles où des échanges gazeux ont lieu au niveau des stomates. L'eau passe de l'état liquide à l'état gazeux et rafraîchit l'atmosphère. Si l'eau est insuffisante dans le sol, la colonne d'eau peut se rompre ; des bulles d'air se forment alors dans les vaisseaux et bloquent la circulation de la sève. Ce phénomène d'embolie est à l'origine de la mort de certaines branches ou même des arbres.

Tous les arbres ne transpirent pas de la même façon.

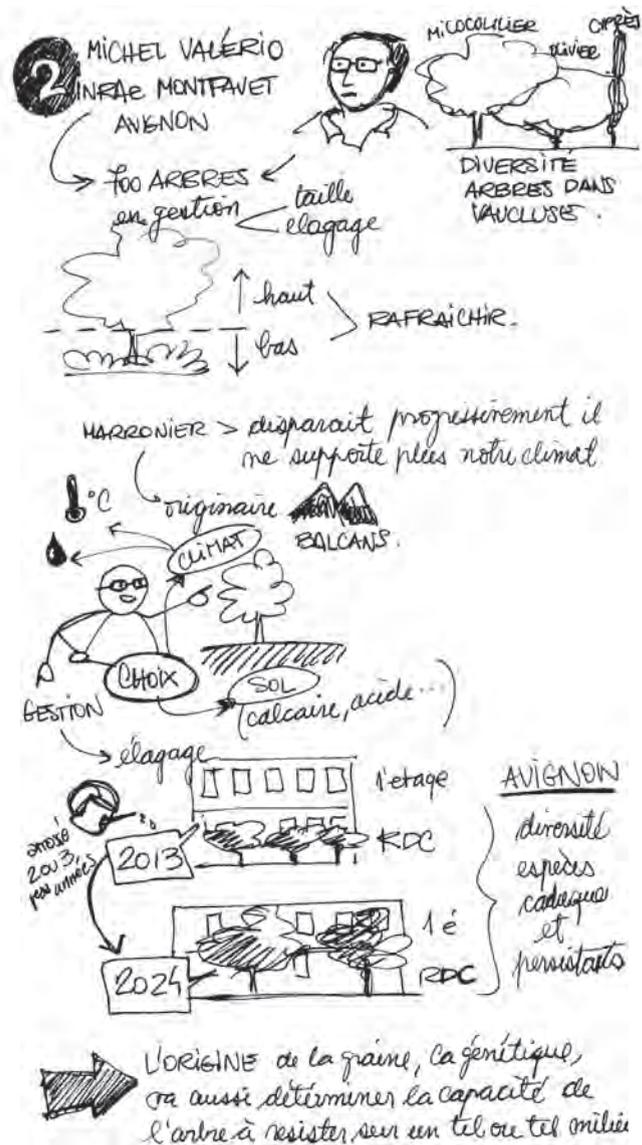


### Arbres adaptés à l'évolution du climat

En plus de respecter les besoins essentiels des végétaux, il est nécessaire de bien identifier les caractères adaptatifs de chaque espèce face à l'évolution du climat pour faire les meilleurs choix. Concernant l'évolution du climat, nous pourrions bientôt planter à Avignon des espèces aujourd'hui utilisées à Naples. Pour les végétaux, d'autres contraintes se développent comme la réduction de la place aérienne et souterraine, l'augmentation de la pollution et des allergies polliniques, l'interdiction d'arrosage ou l'apparition de nouvelles maladies ou ravageurs envahissants. Face à ces différentes difficultés, une très bonne connaissance des végétaux est indispensable pour choisir au mieux les nouvelles plantations. L'adaptation dès à présent de la gestion des plantations existantes (notamment les arbustes) est aussi un levier pour augmenter les surfaces ombragées.



Grands arbres ayant souffert de maladies ou de sécheresse - Crédits INRAE



Prises de notes graphiques - Crédits Cora Longo AURCA



Haie de végétaux ayant une fonction rafraichissante et d'ombrage pour les bureaux. Les essences se sont adaptées, sans arrosage, à un climat sec et chaud - Crédits INRAE

# CONTINUITÉS VERTES : UNE CARTE STRATÉGIQUE MULTI-ENJEUX POUR LA VILLE DE GRENOBLE

Laure MOUHOT  
Agence d'urbanisme de la région Grenobloise - AURG

Afin de se doter d'une vision en matière de « continuités vertes », la Ville de Grenoble a fait appel à l'Agence d'Urbanisme de la Région Grenobloise pour établir une carte stratégique offrant une vision transversale autour de trois enjeux complémentaires :

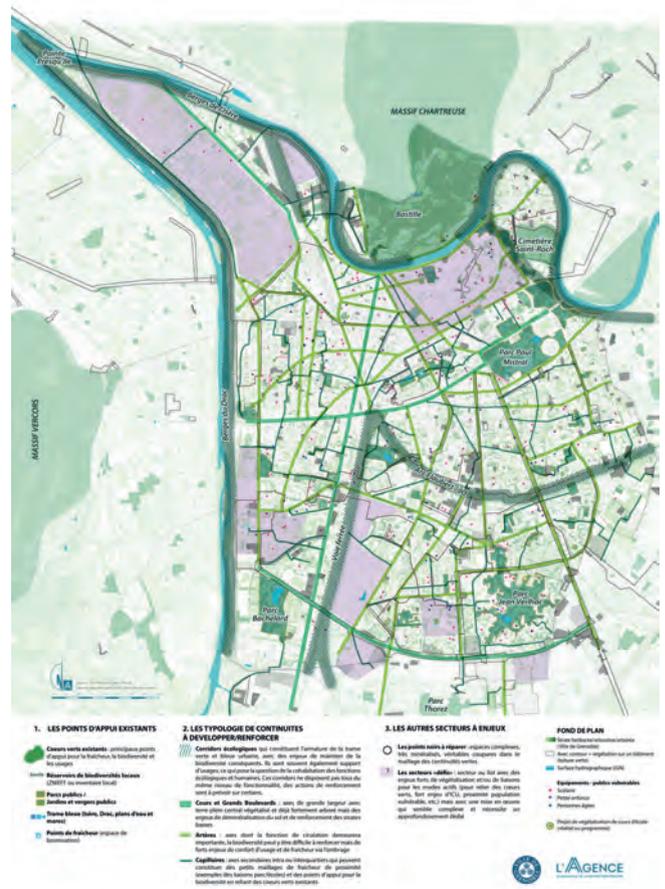
- 1/ Renforcer la biodiversité en ville, et donc les « continuités vertes » (au sens de la Trame verte) favorables à la biodiversité ;
- 2/ Assurer à tous, l'accès à des espaces de fraîcheur en renforçant des « continuités fraîches » ;
- 3/ Améliorer les usages en renforçant la qualité des « continuités douces ».

Une méthodologie mixte, qui valorise les connaissances existantes, des analyses spécifiques et le regard des experts de la ville.

L'Agence a développé une méthodologie valorisant à la fois les nombreuses études ou données déjà existantes à la Ville (Trame Verte et Bleue, campagne de mesures des ICU, etc.) et une approche cartographique, s'appuyant sur la production de plusieurs indicateurs pour aider à identifier et spatialiser des zones potentielles de confortement de la végétalisation (indice de morcellement de la canopée, niveau de végétalisation en proximité des pistes et bandes cyclables, etc.).

Le croisement de différentes cartes thématiques avec les connaissances existantes a permis d'aboutir à une première vision des continuités vertes. Cette base a été amendée et consolidée lors d'un atelier de travail regroupant les experts de la ville (services urbanisme, aménagement, nature en ville).

La carte stratégique finale est établie à partir d'une typologie propre à la Ville de Grenoble, mettant en valeur différentes natures de continuités vertes : les corridors écologiques ; les artères (enjeu mobilité et fraîcheur) et les capillaires (petits maillages de fraîcheur de proximité, par exemple les liaisons parcs-écoles).



Carte stratégique de la ville de Grenoble

**QUELS INTÉRÊTS ?**

- Pour créer un parcours apaisé pour les usagers passant par plusieurs points de fraîcheur existants (parcs, square, etc.)
- Pour renforcer la végétalisation et l'ombrage sur un grand axe cyclable
- Pour la biodiversité : zones de tranquillité entre les grands « poumons verts » (Dirac, Isère, Bastille, grands parcs, cimetières, etc.)
- Pour renforcer une trame arborée existante, mais incomplète
- Pour créer une trame végétale dans un secteur très minéral/pour atténuer un îlot de chaleur
- Car proximité de populations vulnérables (école, crèche, EPHAD, populations à faible revenu...)
- Car opportunité/possibilité de s'appuyer sur un projet en cours/à venir
- Car répond à des demandes d'habitants
- Autre :

**QUELLES CONTRAINTES ?**

- Pas/peu de place pour végétaliser
- Faible maîtrise du foncier/dépendance au privé
- Forte contrainte des réseaux (non déplaçable, travaux récents, etc.)
- Mutation/aménagement très récent sans important effort de végétalisation
- Autre :

**Bilan de l'intérêt et de la faisabilité des continuités vertes pour chacun des 10 secteurs étudiés**

BILAN	Pour la fraîcheur	Pour les usages	Pour la biodiversité	Faisabilité
1	○	○	○	○
2	○	○	○	○
3	○	○	○	○
4	○	○	○	○
5	○	○	○	○
6	○	○	○	○
7	○	○	○	○
8	○	○	○	○
9	○	○	○	○
10	○	○	○	○

Bilan de l'intérêt de la faisabilité des continuités vertes pour chacun des 10 secteurs étudiés.

# DE LA CARTE A LA PÉDAGOGIE SUR LES TEMPÉRATURES

## L'AGGLOMÉRATION MULHOUSIENNE

Cécile CALIFANO WALCH

Agence de fabrique urbaine et territoriale du Sud-Alsace - AFUT Sud-Alsace

La région mulhousienne, soumise à l'influence du climat continental, est fortement exposée au phénomène de surchauffe urbaine. Les travaux effectués en 2020 avaient pour but de produire une carte faisant état de la situation locale, support de pédagogie et d'aide à la décision publique. L'Agence a opté pour une méthode cartographique accessible et rapide, même si celle-ci nécessite des précautions d'usage. En effet, la carte réalisée à partir d'une prise de vue Landsat, fait état des températures des surfaces et correspond à une situation à un temps T.

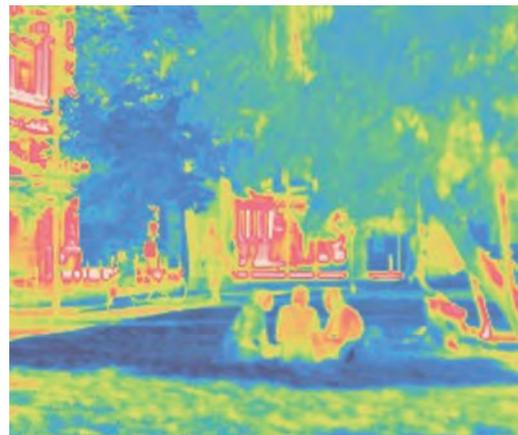
La publication initiale, au-delà de présenter et d'expliquer la carte, permet d'une part, de mieux comprendre les causes du phénomène et d'autre part de tirer des premiers enseignements. Par exemple, des zooms permettent d'observer l'importance des cours d'eau, véritable « couloirs rafraichissants » de l'agglomération. D'autres secteurs illustrent les concepts de seuil critique ou d'effet de masse permettant d'obtenir un effet de rafraichissement. La publication esquisse également des pistes d'action.

Depuis, ces travaux ont été valorisés de différentes manières :

- Contribution à l'intégration de cette question dans un projet de la ville de Mulhouse (Cahier des charges du Village Industriel de la Fonderie) ;
- Mise en lien avec d'autres travaux thématiques de l'Agence : arbres en ville, confort des piétons, formation d'agents, espaces publics favorables aux seniors ;
- Utilisation de la carte à l'échelle communale ou de quartiers lors de missions d'accompagnement de communes : argumentaire pour renforcer la présence de la nature en ville, pour améliorer l'accessibilité à des îlots de fraîcheur et aussi constituer un « réseau » d'espaces de fraîcheur.

De nouvelles pistes de développement sont envisageables pour la suite :

- Intégration de certains éléments dans le cadre de l'élaboration du PLUi de l'agglomération mulhousienne ;
- Actualisation de la carte (voire évolution de la méthode) et observation d'éventuelles améliorations par rapport à des projets récents ;
- Analyse plus fine des résultats avec mise en regard de différents types de tissus urbains ;
- Exploration d'autres pistes d'actions que celles des solutions vertes et bleues : forme et design architectural et urbain.



Recherche de la fraîcheur sous un arbre du Square Steinbach à Mulhouse - photo thermique



Mise en réseau et plantation des espaces publics du centre-ville de Rixheim, afin, notamment, de consolider l'effet "îlot de fraîcheur" du parc de la Commanderie

# DE L'USAGER AU PROJET :

ADAM, 14 ANS, COLLÉGIEN,

ATTEND SUR LE PARVIS DU COLLÈGE F. MISTRAL



## LA VIE D'ADAM

Edna et Adam sont jumeaux et avec Cerise, leur amie, ils font du covoiturage tous les jours de la semaine, entre le domicile et leur collège. Ils habitent à Vedène, une commune au nord d'Avignon.

Le mardi et le jeudi, Cerise, Edna et Adam doivent attendre le matin et parfois le soir jusqu'à 50 minutes devant le collège. En effet, la maman d'Edna et d'Adam, qui est de covoiturage ces soirs-là, travaille à Tarascon. À cela s'ajoutent le temps de trajet et la circulation très chargée le long du Rhône.

Les trois adolescents ont l'habitude d'attendre, mais c'est surtout lors des soirées de forte chaleur que l'espace du parvis n'est pas très agréable. Il y fait lourd et la chaleur emmagasinée par le bitume se fait bien ressentir. Il n'y a pas vraiment de lieu propice à l'attente dans ce secteur.



Vue depuis la rue Rempart St-Dominique

## DIAGNOSTIC D'USAGE

### Sa pratique de l'espace

Ce qu'il apprécie :

- Le muret sert d'assises ;
- La proximité avec la ville, potentiel d'exploration ;
- Les remparts qui rassurent ;
- Quelques grands arbres à proximité.

Ce qu'il trouve désagréable :

- Slalomer entre les voitures ;
- Pas de bancs ;
- Pas d'ombrières ni d'espaces abrités ;
- Un éclairage assez routier ;
- Peu de végétation ;
- Un espace étroit ;
- Du bruit et de la pollution.

### Pourquoi ?

"C'est appréciable de pouvoir se retrouver avec les copains, nous pouvons changer de lieu, car on est en ville ! Par exemple, si on a un entraînement le soir au gymnase, c'est juste à côté et il y a des commerces pas loin pour acheter une boisson.

Ce qui est moins cool, c'est mes parents qui me déposent devant le collège avec la voiture moche. Avec les grilles et les clôtures, le collège donne l'impression d'être une prison.

Et puis, devant on peut se "montrer", mais par contre on ne peut pas trop se cacher."



Vue depuis la rue d'Annelle



Source : BD Ortho 2021 - Prod. : AURAV

## LES QUESTIONS POSÉES :

Comment imaginer le parvis du collège Frédéric Mistral pour répondre à l'enjeu des fortes chaleurs ? Comment garantir la sécurité et le confort des jeunes lors de leurs temps d'attente à proximité des établissements scolaires en milieu urbain ?

## RELEVÉ DE TEMPÉRATURE

au sol :

à l'ombre 34.4° C  
au soleil 59.6° C

de l'air : 36° C

(le 18/08/2024)

## LE RÉCIT DE LA TRANSFORMATION

[Revoir la place de la voiture pour faire de la place aux collégiens](#)

"L'été s'il fait chaud, je peux me poser sous le platane. Bon, il paraît qu'il va mourir bientôt, ce n'est pas très cool. Mais le nouvel aménagement est assez chouette. Si Cerise ma copine est là, on se retrouve devant les remparts, c'est mieux ! Par contre, si j'ai envie de scroller tranquillement sur mon téléphone, je préfère aller me poser sur le banc le long de la façade du collège".

Le réaménagement des abords du collège a permis de créer plusieurs espaces et plusieurs ambiances urbaines qui correspondent mieux aux attentes des collégiens. Adam peut ainsi trouver des lieux plus intimes et adaptés aux différentes saisons : au pied des remparts ensoleillés même en hiver, à l'ombre du grand platane où il peut désormais s'asseoir lorsqu'il fait chaud. L'espace devant le collège, rebaptisé "la ZEP" pour la Zone d'Ennui Prioritaire (#espacepartagé, #espacederencontre) par les jeunes reste toujours le principal lieu d'attente et de discussions, mais l'aménagement d'une véritable assise sur le muret et la suppression des grilles en ont changé complètement l'ambiance.

Ces aménagements ont été rendus possibles par une reconfiguration complète du plan de circulation et de stationnement. Les professeurs d'Adam ne se garent plus devant le collège mais à l'arrière des bâtiments, dégagant plus de place pour un vrai parvis, plus confortable quand tous les collégiens sortent au même moment à la fin des cours. Le parvis est devenu un espace tranquille, des arbres ont été plantés, ce qui apporte de l'ombre. La dépose des enfants en voiture a aussi été revue. La mère d'Adam le dépose désormais le long de la rue d'Annabelle, ce qui plaît bien à Adam car c'est à la fois juste à côté de l'entrée mais hors de la vue de sa mère. La traversée piétonne depuis le

parking existant de l'autre côté des remparts a été sécurisée, ce qui permet aux parents d'y laisser leurs enfants en toute confiance, sans avoir à rentrer dans les petites rues d'Avignon intra-muros.

## Un collège qui s'ouvre sur l'extérieur

Le regard porté par Adam sur les nouveaux abords du collège est positif car ils lui permettent de découvrir progressivement le quartier en toute sécurité, à un âge où les jeunes adolescents deviennent plus autonomes. Il partage ainsi le fait que ce quartier est un peu le sien, "il n'y a plus mes parents pour me contrôler, en fin d'après-midi je vais à la piscine, à mes entraînements et je peux aussi me poser à côté" !

Au cours de l'année scolaire, Adam, et les autres élèves de sa classe ont pu participer à un projet collectif en arts plastiques. Le projet consistait à peindre la nouvelle fresque sur le mur sous le platane visible par tous depuis le parvis et l'entrée du collège.

Après les cours, Adam va à la piscine, elle se situe à l'arrière du collège et un aménagement à l'abri des arbres le long du collège permet désormais de s'y rendre confortablement. Cet aménagement profite à tous car il est maintenant accessible en dehors des ouvertures du collège.

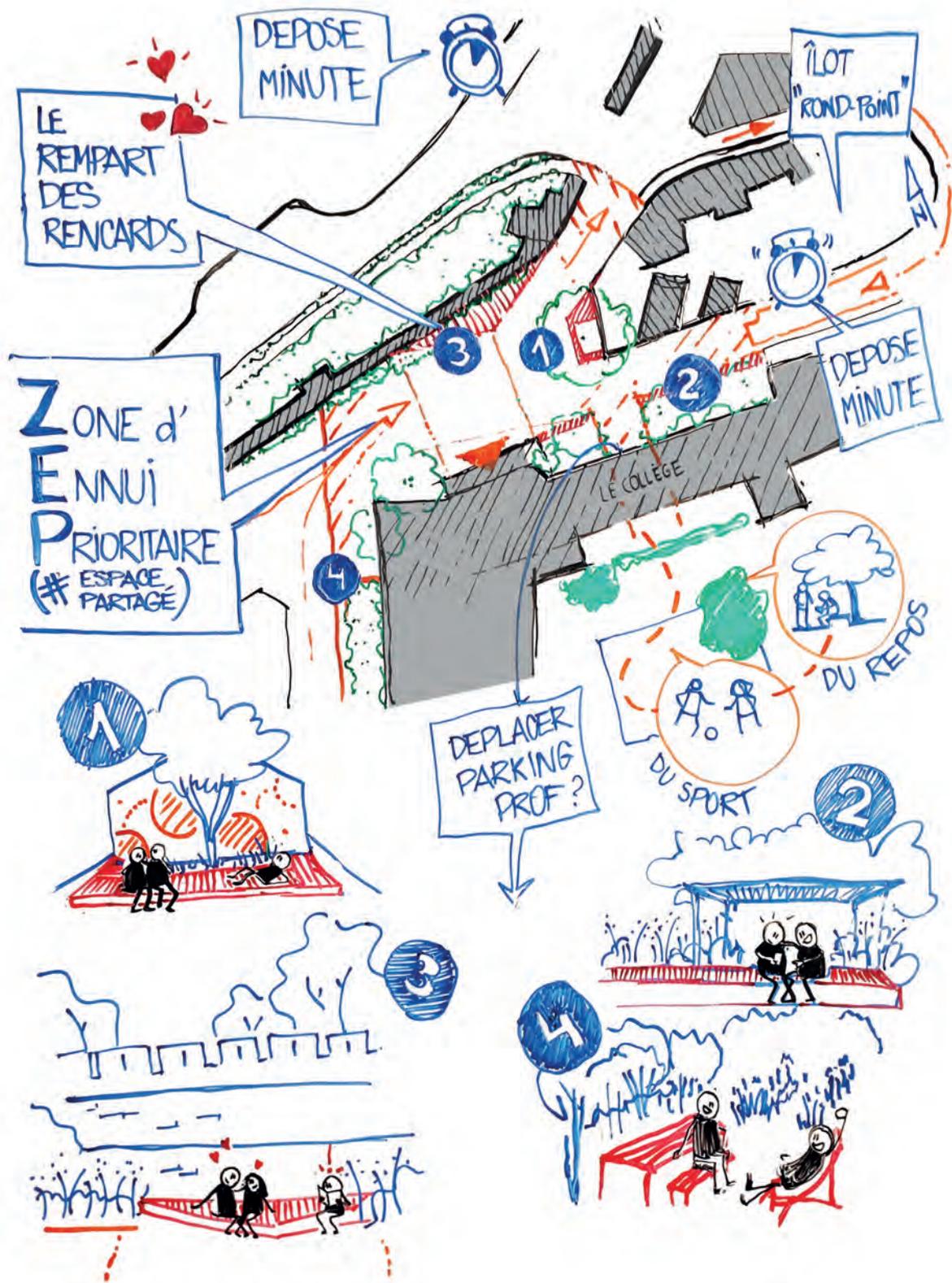




## PRINCIPES D'AMÉNAGEMENTS ET ÉLÉMENTS DE PROGRAMME

En l'état, les espaces publics aux abords du collège Mistral sont très routiers. Un apaisement de la circulation est proposé permettant de dégager un parvis et libérer de petits espaces pouvant faire l'objet d'aménagement spécifique.

La reconfiguration de la circulation et du stationnement sur le secteur a permis d'interroger la question de la proximité de la zone de dépose-minute par rapport à l'entrée du collège. Une certaine mise à distance semblait nécessaire tout en proposant des espaces sécurisés.



- 1 • Un espace à l'ombre sous le platane existant à condition qu'il survive... Cet espace est aménagé avec un mobilier en platelage bois et le mur a été repeint dans le cadre d'un projet d'art plastique avec les élèves.
- 2 • Les grilles à l'entrée sont remplacées par un système d'assises. Ce module d'assises intègre la limite de domanialité et des ombrières se répètent par-ci par-là.
- 3 • Le "rempart des rencards" est un espace un peu en retrait du collège et plutôt destiné à prendre le soleil l'hiver (plein sud).
- 4 • Cette proposition d'aménagement se situe dans l'enceinte du collège, elle est vouée à être un espace de fraîcheur accessible au public en dehors des horaires d'ouverture de l'établissement.

# YANIS, 11 ANS, JOUE AU FOOT AU CITY-STADE PAUL GIERA



## LA VIE DE YANIS

Yanis, 11 ans, vit avenue Eisenhower, avec sa maman et son grand frère.

La maman de Yanis vient de trouver un emploi à la Socopa à L'Isle-sur-la-Sorgue où elle fait les trois-huit. Ses contraintes d'agenda ne lui permettent pas d'assurer une présence auprès de son fils, certains mercredis après-midi.

Yanis va jouer au foot le matin et les mercredis où sa maman est absente, il prend son repas chez lui et va jouer dehors jusqu'au retour de son frère, autour de 18 heures. Yanis est encore jeune et ne pense qu'à jouer. Il aime le foot et voudrait être joueur professionnel, alors chaque minute est importante pour devenir encore meilleur, s'entraîner encore et encore. Cela l'anime tellement qu'il ne peut penser à autre chose.

Aussi, quand c'est l'été et que la température grimpe, il ne pense pas à boire et l'espace pour jouer au ballon est en plein soleil, comme la majorité des stades d'ailleurs. Yanis est plutôt content, car il peut passer tout l'après-midi avec ses copains et s'entraîner et retrouver ses amis.

## DIAGNOSTIC D'USAGE

### Sa pratique de l'espace

Ce qu'il apprécie :

- Il y a un point d'eau ;
- Il pratique sa passion ;
- Il n'a pas sa mère "sur son dos" ;
- Proche de ses amis.

Ce qu'il trouve désagréable :

- Il a chaud ;
- Lui et les autres jeunes sont seuls ;
- Les autres lieux à proximité sont fermés (la ferme urbaine du Tipi, la Fabrica).

### Pourquoi ?

Yanis peut se rendre à pied sur le site pour jouer au foot. Le City-stade est en accès libre, on peut y jouer au foot, au basket et au handball.

Yanis peut se rendre à pied au centre commercial Leclerc s'il en a besoin.



Vue depuis la rue Paul Achard



Vue depuis les abords du Gymnase Paul Giera



Source : BD Ortho 2021 - Prod. : AURAV

## LES QUESTIONS POSÉES :

**Yanis est dans un âge où il est important de se retrouver entre amis et d'autant plus si c'est autour du sport. Comment pouvons-nous adapter les lieux sportifs, lieux de rencontre pour ces jeunes, lors des périodes de forte chaleur ?**

## RELEVÉ DE TEMPÉRATURE

au sol :

à l'ombre 35.6° C

au soleil 57° C

de l'air : 36° C

(le 18/08/2024)

## LE RÉCIT DE LA TRANSFORMATION

### Un événement pour multiplier les usages et tester des aménagements

Cet été-là, un grand événement sportif est organisé autour du city-stade et du gymnase. Pour rendre le lieu plus agréable, des aménagements temporaires sont installés notamment pour se protéger du soleil. Une ombrière est installée au-dessus du city-stade. Des bancs sont positionnés à l'ombre des arbres existants. De nouvelles plantes basses sont plantées aux pieds des arbres existants. L'espace vert au pied de l'immeuble de Yanis, où il n'y a jamais personne habituellement, est transformé en petit jardin avec des tables et des bancs. Désormais, il peut aussi accéder au city-stade directement depuis le jardin de l'immeuble, une ouverture a été percée dans la haie. En complément des aménagements temporaires, les activités proposées sont l'occasion pour Yanis de découvrir de nouveaux sports et de faire des nouvelles rencontres. L'ambiance est très bonne. Des terrains de pétanque sont dessinés au sol. Yanis apprend à jouer à la pétanque avec des voisins bien plus âgés que lui. L'oncle de Yanis organise un atelier vélo. Yanis y apprend à réparer son vélo et se remet en selle lors d'une sortie organisée.

Pour la ville, cet événement sportif est l'occasion de tester des solutions pour s'adapter à la chaleur, et de préfigurer des usages pour la coulée verte. Ceux qui ont bien fonctionné et qui sont adaptés au lieu sont pérennisés. Les dispositifs testés ici pourront être déployer ailleurs dans la ville. Cet événement sportif permet aux habitants de s'approprier progressivement les espaces de la coulée verte.

### La Coulée Verte, un aménagement progressif qui ouvre vers de nouveaux horizons

On lui avait déjà parlé de la coulée verte qui traverse son quartier, mais il ne voit pas trop ce que c'est. Le jour de la balade à vélo avec son oncle, il suit un grand ruban vert peint au sol qui traverse le quartier. Il comprend que la coulée verte est un grand chemin sous les arbres qui relie plusieurs endroits. C'est agréable, car il n'y a pas de voiture et c'est le plus souvent à l'ombre. Lors de cette balade, il découvre de nouveaux endroits qu'il ne connaît pas, il va jusqu'à l'île en bord de Rhône, où il peut jouer au foot dans de grands espaces en herbe. Un jour, il est même allé

jusqu'à la Durance, il aimerait bien s'y baigner mais ce n'est pas encore possible.

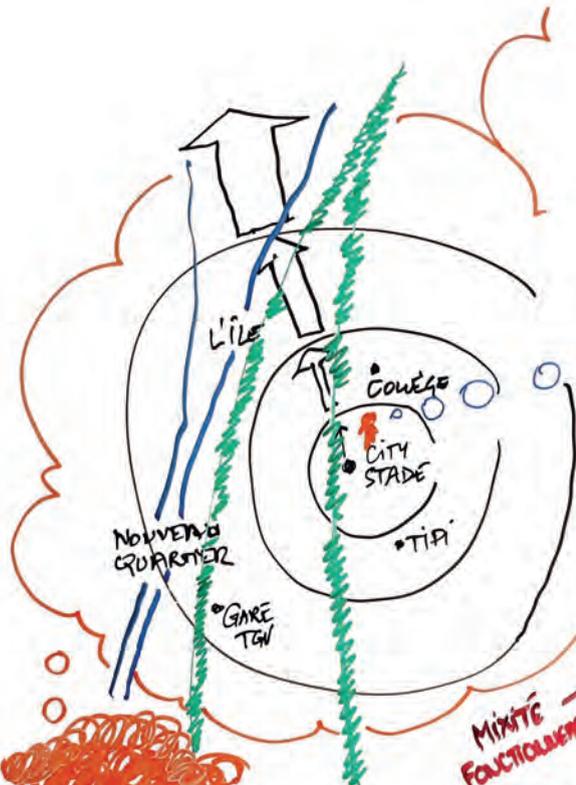
Au fil du temps, la coulée verte prend de l'ampleur et de l'épaisseur. De nouveaux espaces sont plantés entre les quartiers et la coulée verte initiale. Des clôtures sont enlevées pour accéder à la coulée verte plus facilement. Une attention particulière est portée aux pieds d'immeuble, où désormais les habitants peuvent se retrouver à l'ombre des arbres en bas de chez eux. Différents espaces sont distingués. De petits jardins de quartiers sont créés et permettent de se retrouver dehors lors des longues soirées d'été.

Le projet d'adaptation face aux fortes chaleurs passe ici d'abord par une activation par l'évènementiel et permet de faire d'une coulée verte, une trame de fraîcheur, vecteur d'émancipation sociale.

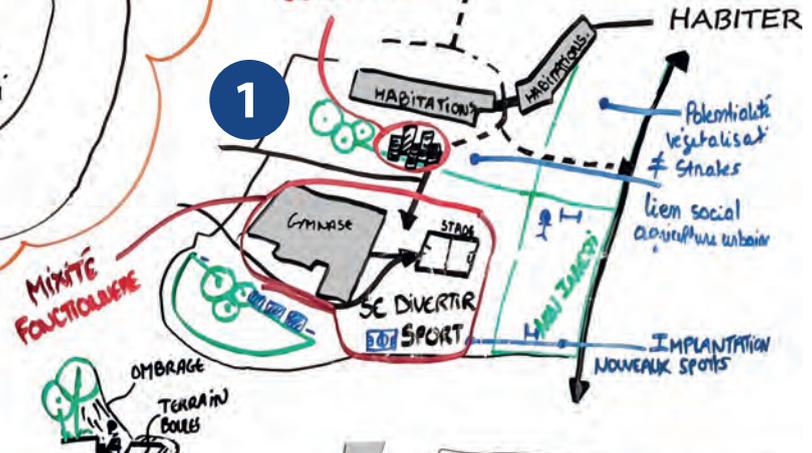
La coulée verte devient pour Yanis un espace de réappropriation de son quartier et d'ouverture possible vers de nouveaux horizons.



# LE QUARTIER DE YANIS ...



MIXITÉ GÉNÉRATIONNELLE



- YANIS
- 11 ANS
- 1 HANAN
- 1 GRAND-FRÈRE
- 1 ONCLE
- AMATEUR DE FOOTBALL
- DES GRAINS



2

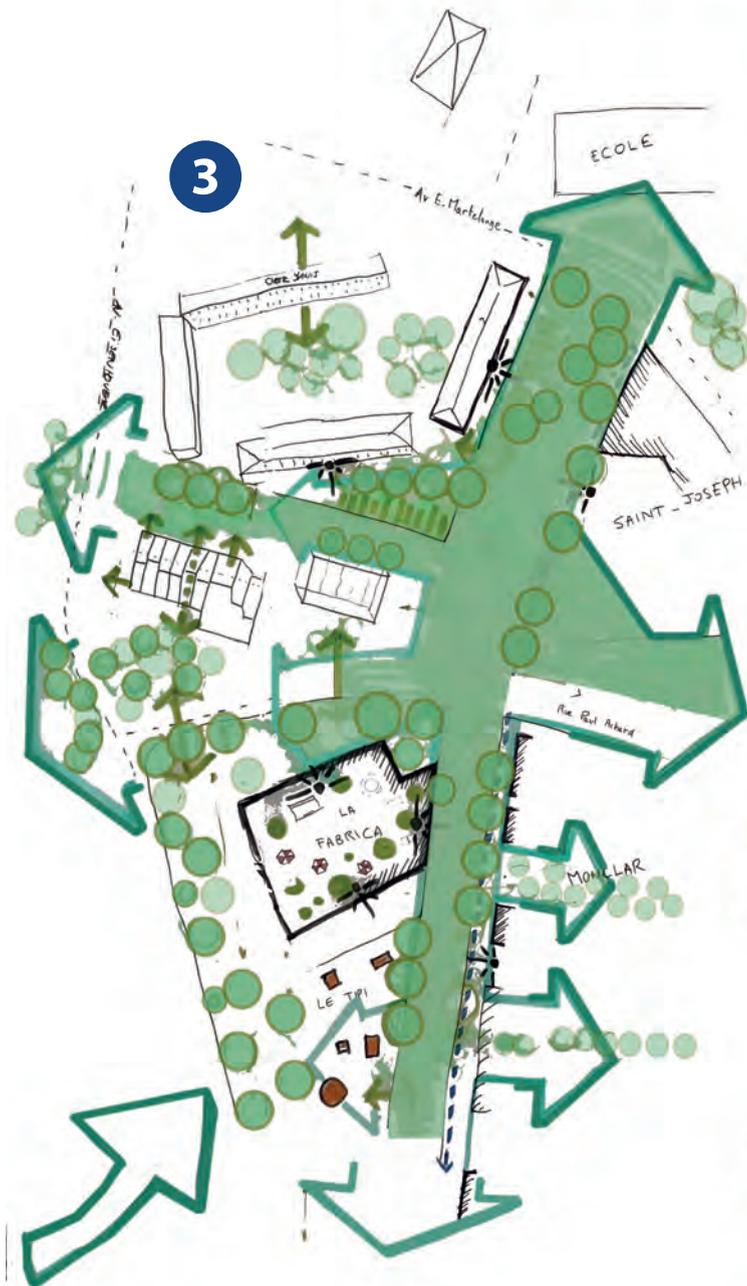


## PRINCIPES D'AMÉNAGEMENT ET ÉLÉMENTS DE PROGRAMME

- 1 • Dans le cadre d'un tournoi festif sur le secteur, l'offre des activités sportives a été démultipliée pendant la période estivale. Suite à cet évènement, des aménagements se sont développés, la végétalisation environnante a été renforcée, l'offre sportive diversifiée (pétanque, tennis de table, etc.) et du mobilier a été installé (tables, bancs, ...).
- 2 • D'autres aménagements se sont déployés sur les secteurs environnants. Les espaces sportifs de proximité constituent désormais un grand collier de perles renforçant l'esprit de la coulée verte en la rendant plus perceptible.



# PREND SON ENVOL ! INCARNER LA COULÉE VERTE



- PROXIMITÉ
- OUVERTURE
- POROSITÉ
- LIEN
- EVENEMENT
- URBANISME TACTIQUE
- REVELER

## UNE TRAME FRAÎCHEUR

4



3

• La coulée verte s'est épaissie et intègre différents espaces avoisnants qu'ils soient publics et/ou privés. Cette coulée verte devient un support structurant et fédérateur offrant des espaces de fraîcheur accessibles à tous.

4

• A une autre échelle et à plus long terme, il est possible d'imaginer que cette coulée verte structure un maillage du sud de la ville jusqu'aux berges de la Durance. Cette coulée verte a d'abord été dessinée au sol et au fil des années, a gagné en épaisseur pour relier l'ensemble de la partie sud de la ville d'Avignon, d'abord du nord au sud puis d'est en ouest.

# YVETTE, 87 ANS, FAIT SES COURSES VERS COURTINE, LE LONG DE LA ROCADE



## LA VIE D'YVETTE

Yvette, 87 ans, vit seule rue Mozart, le long de la Rocade au sud du quartier Monclar. Elle vit là depuis 10 ans. Son mari est décédé il y a 13 ans et son fils ne vit plus dans la région. Auparavant, elle habitait les faubourgs, mais avec sa petite retraite elle n'arrivait pas à payer ses loyers et la maison était trop grande pour y habiter toute seule. Yvette n'a pas de voiture, mais finalement cela lui convient.

Yvette a une insuffisance cardiaque, rien de grave, mais elle est surveillée régulièrement par son médecin. D'ailleurs, ce dernier lui a recommandé de marcher tous les jours. Yvette, a donc instauré un petit rituel quotidien, elle va faire ses courses à pied au centre commercial Carrefour Courtine pour le déjeuner. Yvette marche lentement pour s'y rendre avec son petit caddie. C'est sa sortie matinale quotidienne.

Yvette a pris goût à ce rituel même si le parcours n'est pas très sympathique !

## DIAGNOSTIC D'USAGE

### Sa pratique de l'espace

Ce qu'elle apprécie :

- La continuité du chemin,
- Il n'y a pas de marches ;
- Les quelques espaces "calmes" ;
- Une vue remarquable sur l'infrastructure ferroviaire.

Ce qu'elle trouve désagréable :

- Le revêtement en mauvais état ;
- Les espaces délaissés ;
- Les déchets et dépôts sauvages ;
- Aucune ombre ;
- Le bruit (circulation, pots d'échappement) ;
- Le souffle des passages de camions ;
- Pas de mobilier urbain ;
- L'aménagement qui réverbère la chaleur ;
- Le cadre, l'ambiance de la zone commerciale.

### Pourquoi ?

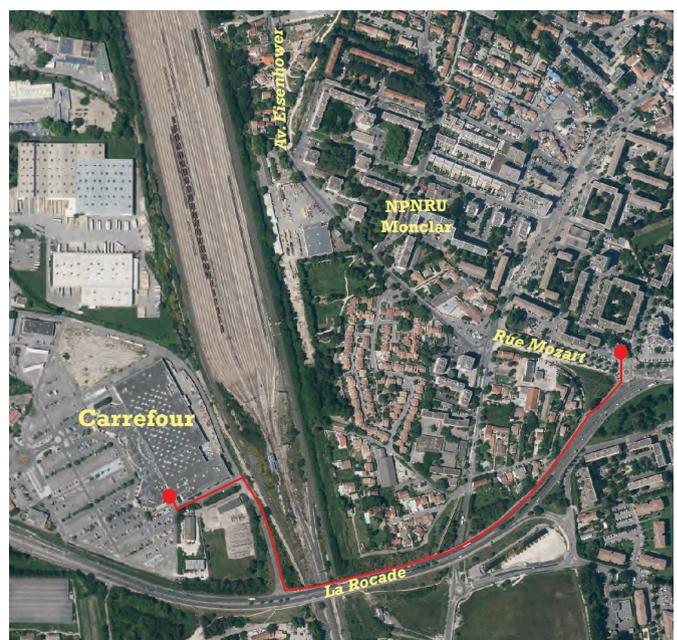
Le trajet se déroule le long d'une infrastructure routière (la rocade) qui donne la priorité aux voitures. Personne n'a pensé à la place des piétons (et cyclistes), car cela ne faisait pas partie des données d'entrée du projet.



Vue depuis la rue Beethoven



Vue depuis la Rocade Charles de Gaulle



Source : BD Ortho 2021 - Prod. : AURAV

## LES QUESTIONS POSÉES

**Comment pouvons-nous garantir à Yvette et aux autres personnes ayant une situation similaire de pouvoir se rendre dans les commerces, notamment au Carrefour Courtine, lors des périodes de fortes chaleurs ?**

## RELEVÉ DE TEMPÉRATURE

au sol :  
à l'ombre 43.4° C  
au soleil 56.2° C

de l'air : 36° C  
(le 18/08/2024)

## LE RÉCIT DE LA TRANSFORMATION

### Faire face à l'urgence

Chaque jour, Yvette longe la rocade du Général de Gaulle à pied, une infrastructure routière, pour ses 40 minutes de trajet aller et ses 1h00 à 1h30 de trajet retour. Pour le retour, elle est chargée, la pente est raide. Entre les rayons du soleil, l'inconfort du parcours à proximité des véhicules en heure de pointe, le souffle chaud des camions, son trajet n'est pas des plus agréables. Pourtant, ça ne la décourage pas, elle le fait quotidiennement pour ne pas perdre en autonomie, car Yvette n'a peut-être pas le temps d'attendre un projet urbain.

Des aménagements sont réalisés pour l'encourager à traverser cette épreuve quotidienne et constituer des étapes dans son cheminement.

Le parcours se décompose maintenant en 3 séquences : de son immeuble à la rocade, la traversée des voies de chemin de fer par le pont routier et l'arrivée au centre commercial.

- La première séquence consiste en l'aménagement des délaissés de voirie en espace de fraîcheur pour préparer la traversée du pont. Du mobilier urbain est positionné sous les arbres existants (bancs et compléments d'ombrage).
- La deuxième séquence, c'est la traversée, c'est l'épreuve d'Yvette. Des "postes de secours" (à l'image de ceux des tunnels) sont aménagés pour qu'Yvette puisse se reposer si besoin. En accompagnement de la baisse de la limitation de vitesse de circulation sur la rocade, des rétrécissements de la chaussée permettent des élargissements de trottoirs. Pour rafraîchir et apporter de l'ombre, notamment sur les "postes de secours", des pergolas sont couvertes de plantes grimpantes plantées en pleine terre dans les talus en contre bas du pont.
- La troisième séquence, est la jonction à la zone commerciale où un parvis haut est aménagé comme espace d'arrêt. Yvette aime bien s'y arrêter et profiter de la vue dégagée sur le réseau ferré. Ça lui rappelle son mari qui était conducteur de train.

### Des déplacements de proximité pour une nouvelle vie de quartier

Yvette se contente de cela, tant que c'est possible pour elle de se déplacer, mais parfois elle se met à rêver de changer de trajet.

Elle aimerait plus de diversité dans ses déplacements, mais elle a peur de s'aventurer dans les quartiers, car il peut y avoir beaucoup de monde, des endroits où elle ne sent pas à l'aise avec les vélos et les trottinettes par exemple.

Yvette pourrait ne plus traverser le réseau ferré si régulièrement pour aller au grand supermarché, mais plutôt sortir dans son quartier et profiter d'espaces aux usages diversifiés implantés en cohérence avec un maillage d'espaces verts. Pour cela, la coulée verte, déjà existante, serait renforcée et des ramifications se propageraient dans le quartier. Elle serait alors vectrice de réappropriation du quartier.

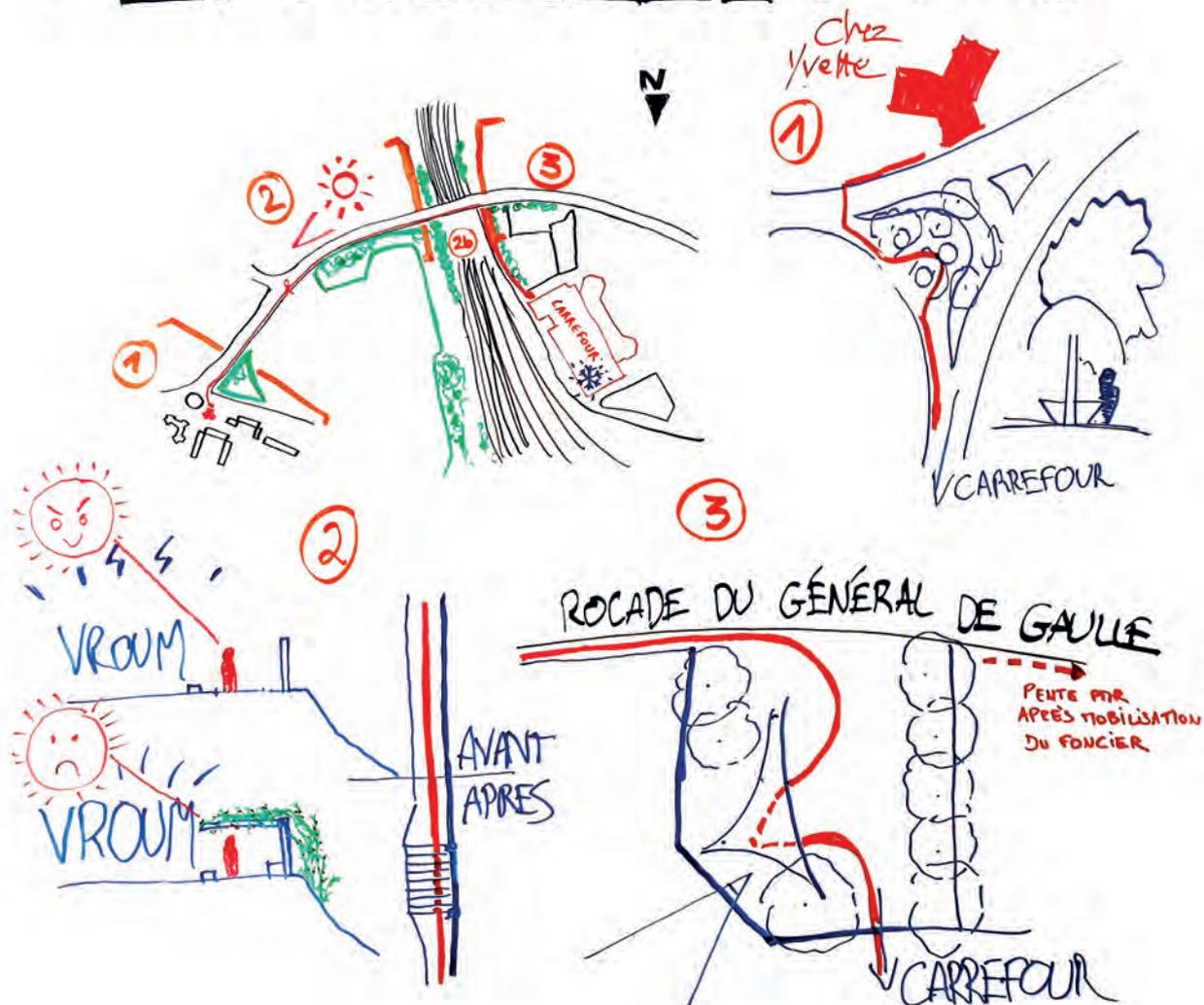
Yvette pourrait avoir accès à une vie de quartier en lui permettant d'accéder aux commerces de proximité qui existent, ou à de nouveaux qui pourraient s'implanter le long de cette structure d'espaces verts, ou encore aux équipements. Comme ça, elle irait donner des conseils aux jeunes de la ferme urbaine ou discuter avec des gens de son âge. Et pourquoi pas, si vraiment elle doit franchir la voie ferrée et se rendre au Carrefour, elle pourrait emprunter une passerelle piétonne, bien plus agréable, positionnée un peu plus au nord de chez elle.

Mais le plus important pour Yvette, ça reste de pouvoir pratiquer un parcours facile et sécurisé qui lui permette de croiser des gens, de cheminer à son rythme, de s'asseoir pour se reposer quelques instants et tout ça accompagné par de la végétation.





# LA JOURNÉE OFFICIELLE d'Yvette



## PRINCIPES D'AMÉNAGEMENT ET ÉLÉMENTS DE PROGRAMME

- 1 • Sur la première séquence, à l'entrée de la rocade en direction de Courtine, l'aménagement propose un petit espace qui permet de faire une pause avant l'ascension le long de la 2 x 2 voies très bruyantes. Cet aménagement se traduit par l'installation de tables et d'ombrières de type parasols disposées sur un délaissé de voirie.
- 2 • Sur la deuxième séquence, celle du pont, les aménagements proposent de petits modules servant de zones de refuge ressemblant à des arrêts de bus. Ces dispositifs sont complétés par un banc et accompagnés de quelques végétaux robustes nécessitant un faible besoin en terre et en entretien.
- 3 • La troisième séquence, à l'entrée de la zone commerciale, propose un petit aménagement qui ressemblerait à un parvis haut. Ce parvis permet de faire une pause notamment avant le trajet de retour et donne à voir le faisceau ferroviaire qui se déploie en dessous.



# La journée idéale d'Yvette

Chaque jour je peux faire quelque chose de différent!

2



1



3

## RECRIER UNE VIE DE QUARTIER

"J'aime aller au parc ombragé, il ya des enfants mais je peux me mettre au calme et discuter avec Simone"

"J'aime pouvoir m'aider et m'occuper au du soir pour discuter avec mes voisins du quartier que je croise dans les commerces"

## DIVERSIFIER LES LIEUX POUR REPONDRE AUX ATTENTES D'YVETTE

"Je vais à la jeune autre partager pour partager des activités avec des enfants"

"Je vais au centre du Bal âge pour retrouver des personnes de mon âge"

## DEVELOPPER DES PARCOURS SECURISES ET CONTINUS

"Je suis en sécurité par rapport aux vélos et aux voitures"

"Je n'ai plus peur de tomber sous la rue"

"J'aime profiter en toute sérénité des arbres et des fleurs tout au long de mon quartier"



Pour aller encore plus loin : compléter et intensifier le projet de la coulée verte

- 1 • L'immeuble d'Yvette est intégré dans une grande trame végétale. Des aménagements proposent des ramifications plantées (arbres et arbustes) allant des pieds d'immeubles jusqu'à la coulée verte.
- 2 • L'avenue Monclar fait l'objet d'un réaménagement global offrant de nouvelles perspectives et proposant de nouveaux programmes tels que des commerces de proximité (boulangerie, épicerie).
- 3 • Pour compléter ce nouveau maillage de cheminements confortables, à l'ombre et sécurisés, une passerelle couverte dédiée aux modes doux enjambent les voies ferrées et donne accès par le nord au supermarché Carrefour Courtine.

# JOCELIN, 23 ANS, EMPLOYÉ

## DÉJEUNE SUR LA ZONE DE COURTINE



### LA VIE DE JOCELIN

Jocelin, 23 ans, travaille dans la logistique, rue du petit Gigognan dans la zone d'activité économique (ZAE) de Courtine.

Il est embauché en CDD pour un an et fait ses trajets en covoiturage, le matin et le soir, depuis Rochefort-du-Gard. Son covoiturage le dépose au nord de la zone Courtine, ensuite, il se rend à pied au centre de logistique. Le midi, à la pause déjeuner, ils sont plusieurs dans son entreprise à se rendre à pied dans le secteur du supermarché Carrefour notamment pour aller chez Marie Blachère. La plupart du temps, Jocelin s'arrête sur le chemin du retour pour manger son sandwich avec ses collègues. Ils ne disposent pas vraiment d'endroit dédié pour les pauses-déjeuner, ils doivent s'accommoder de murets, de clôtures ou autres objets faisant office d'assises.

Son trajet n'est pas très agréable, car rien n'est aménagé pour se déplacer à pied. Il faut slalomer entre les voitures garées sur le bas-côté et quand on marche sur la route, il faut être vigilant vis-à-vis des camions qui manœuvrent. Et dès que la température grimpe, le trajet et la recherche d'espaces pour prendre sa pause-déjeuner dans ce secteur deviennent d'autant plus pénible.

### DIAGNOSTIC D'USAGE

#### Sa pratique de l'espace

Ce qu'il apprécie :

- La présence d'arbres et de végétation ;
- Un secteur qui est connecté à la ville ;
- Un espace aéré avec des bâtiments en retrait.

Ce qu'il trouve désagréable :

- Il n'y a pas d'aménagements piétons ;
- Les trottoirs sont encombrés par du mobilier (mâts d'éclairage, poteaux électriques) et occupés par les voitures ;
- Un manque de sécurité pour les piétons et les vélos ;
- L'absence d'aménagement pour se rencontrer, se poser, se protéger des intempéries ou du soleil (été comme hiver).

#### Pourquoi ?

Le secteur dans lequel se déploie le parcours de Jocelin est un assemblage de lieux privés disposés les uns à côté des autres. L'espace public praticable par tous est quasi-absent.

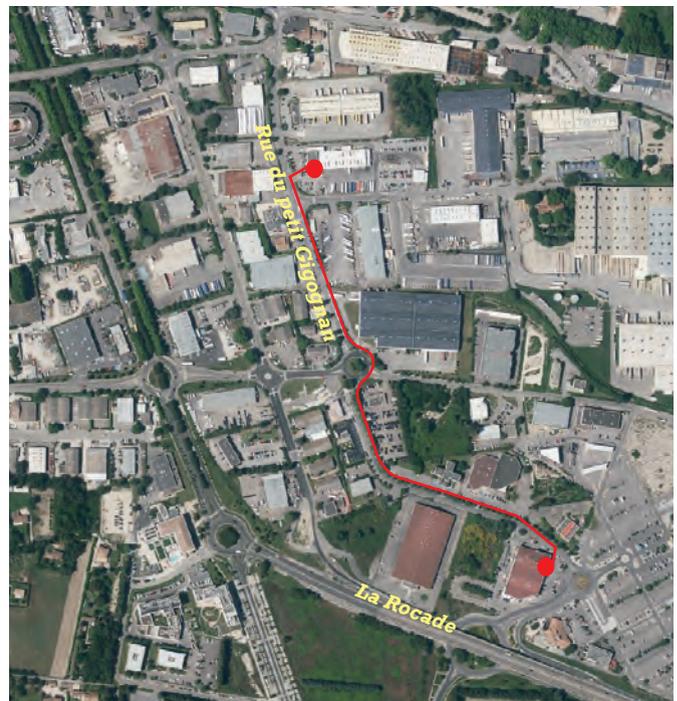
Jocelin est-il un cas particulier ? Au vu de la configuration du lieu, il n'est pas certain que beaucoup d'autres personnes utilisent cet espace public pour la marche.



Vue depuis la rue Jean Marie Tjibaou



Vue depuis la rue du Petit Gigognan



Source : BD Ortho 2021 - Prod. : AURAV

## LES QUESTIONS POSÉES :

**Comment pouvons-nous garantir à Jocelin et aux autres salariés de cette zone de pouvoir se déplacer à pied et profiter d'un espace où il est possible de faire une pause lors des fortes chaleurs ?**

## RELEVÉ DE TEMPÉRATURE

au sol :

à l'ombre 44.2° C  
au soleil 55.8° C

de l'air : 36° C

(le 18/08/2024)

## LE RÉCIT DE LA TRANSFORMATION

### Du "refuge" au projet d'aménagement urbain

#### JOCELIN DEMAIN

Jocelin en est à son deuxième CDD. Il s'installe un peu plus durablement dans son environnement de travail. De petits aménagements temporaires marquent l'évolution de la zone, pour améliorer ponctuellement les traversées, et une aire de covoiturage a été désignée. Certains espaces pourraient devenir des potentiels « refuges », mais ils sont inaccessibles. Derrière l'entreprise, une zone verte a été réinvestie avec peu de choses : quelques tables et chaises, pour répondre rapidement à la demande.

#### JOCELIN APRÈS-DEMAIN

Jocelin a 29 ans est maintenant en CDI. La zone continue d'évoluer : l'aire de covoiturage s'est pérennisée, les tests sur la circulation et les traversées ont fonctionné. Maintenant on circule à pied plus facilement, il y a des trottoirs accompagnés de plantations, les espaces refuges sont accessibles, donc les cheminements sont plus agréables au quotidien. Jocelin a maintenant le choix : manger sur son lieu de travail, ou se rendre sur un espace aménagé et ouvert au public (sport, pique-nique, potager...)... Cette pluralité des offres tend vers un aménagement public plutôt qu'une réponse à un besoin ponctuel.

#### JOCELIN APRÈS-APRÈS DEMAIN

Les tests sont probants, de plus en plus de personnes utilisent l'espace public aussi la ville poursuit l'aménagement de la zone : le secteur s'inscrit plus fortement dans le projet de Confluence dessiné par Joan Busquets en lien avec la gare TGV, la coulée verte se matérialise, la ZAE se connecte aux canaux proches qui permettent d'améliorer la gestion du risque inondation.

Jocelin a 43 ans, il est de plus en plus content de travailler ici. Il encadre maintenant des collaborateurs en CDD. Il organise des stratégies d'entreprise sur le secteur, et s'est installé à Courtine d'où il vient au travail à vélo.

### Une démarche pragmatique

De gros efforts ont été réalisés sur le pragmatisme des propositions, elles s'organisent en différentes temporalités pour cranter l'action. Le renouvellement est ponctuel, on ne transforme pas complètement la zone, car on est sur un pôle économique qui a besoin de vivre avec les contraintes logistiques qui vont avec. L'action sur l'espace public sert de levier pour faire vivre la zone, que l'on peut faire monter en qualité, d'où l'action progressive.

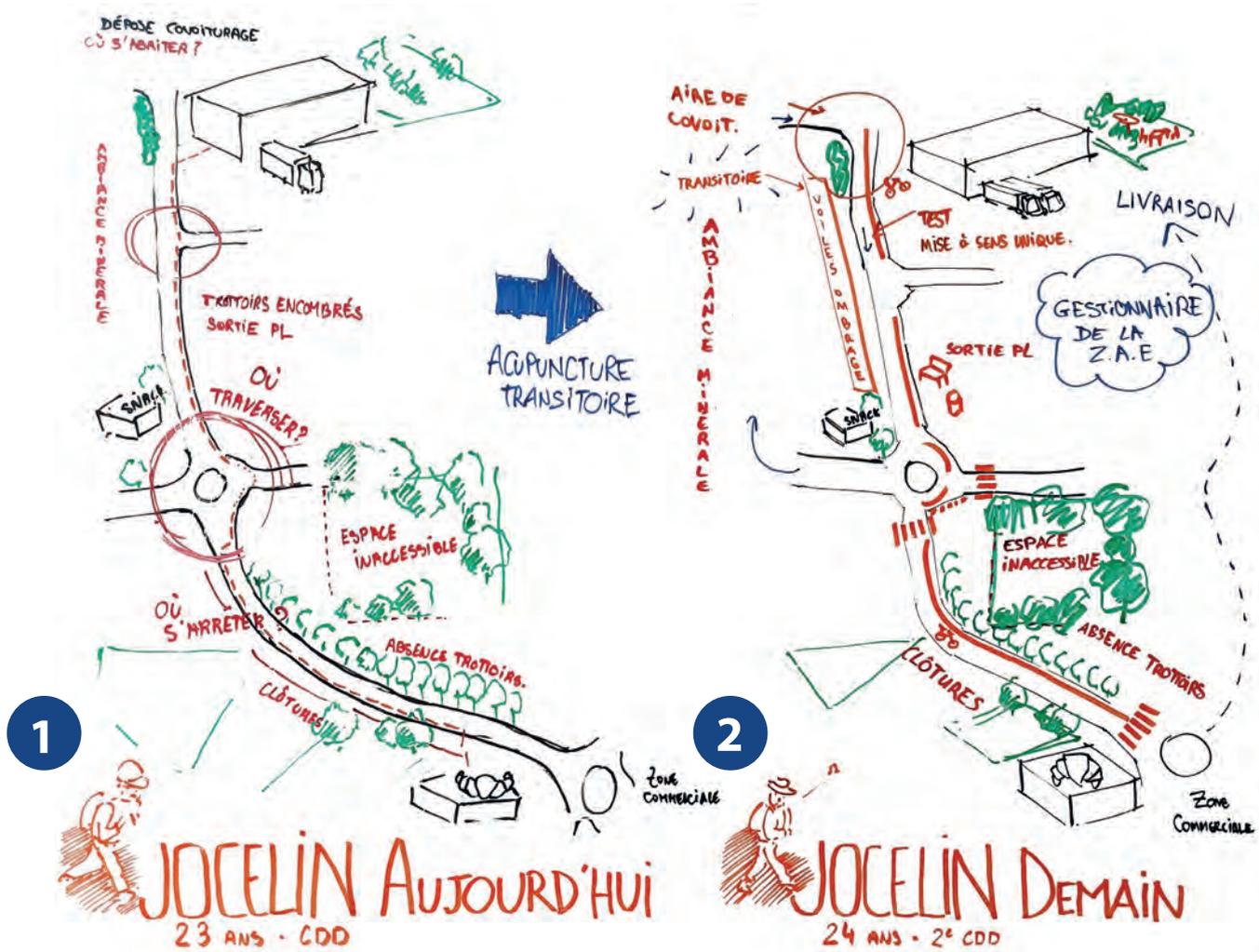
Dans la réalité, peut-être que la journée idéale de Jocelin aurait été d'avoir une voiture et de rentrer chez lui sans passer à pied dans la ZAE. Il a été important de sortir du persona pour réfléchir à des solutions qui délaissent la voiture et passent donc par le réaménagement de l'espace public.

La réaffectation de la voirie permet de mieux penser l'espace public : la suppression du stationnement anarchique et d'une voie circulée permet de planter un alignement d'arbres. Pendant la phase de test, on observe vraiment la façon dont l'espace est utilisé, si les piétons et les cyclistes sont plus nombreux, si le mobilier urbain est à la bonne place...

À noter que le gestionnaire de la ZAE est un interlocuteur essentiel à mobiliser pour faire participer toutes les entreprises de la zone à une réflexion collective (par exemple, évaluer la pertinence d'aménager des espaces pour le vélo, mesurer l'usage de la voiture, repenser les circulations des poids lourds, etc.).

En synthèse, trois points ont guidé la réflexion :

- Le temps de trajet (s'il fait chaud, on choisit de rester au frais dans son entreprise, il faut donc rendre le parcours agréable) ;
- La présence d'espaces refuges accessibles (Est-ce que l'entreprise se développe sur elle-même pour faire refuge ? Faut-il plutôt mobiliser des friches à proximité ? Transformer des délaissés de voirie ?) ;
- La multifonctionnalité des espaces : potagers, terrains de pétanque... faire en sorte que le temps de pause serve à autre chose que juste manger et que le site devienne un espace de convivialité et de lien social. Multiplier les possibilités même en termes de restauration, c'est ce qui fait aussi la qualité d'un lieu de travail.



### PRINCIPES D'AMÉNAGEMENT ET ÉLÉMENTS DE PROGRAMME

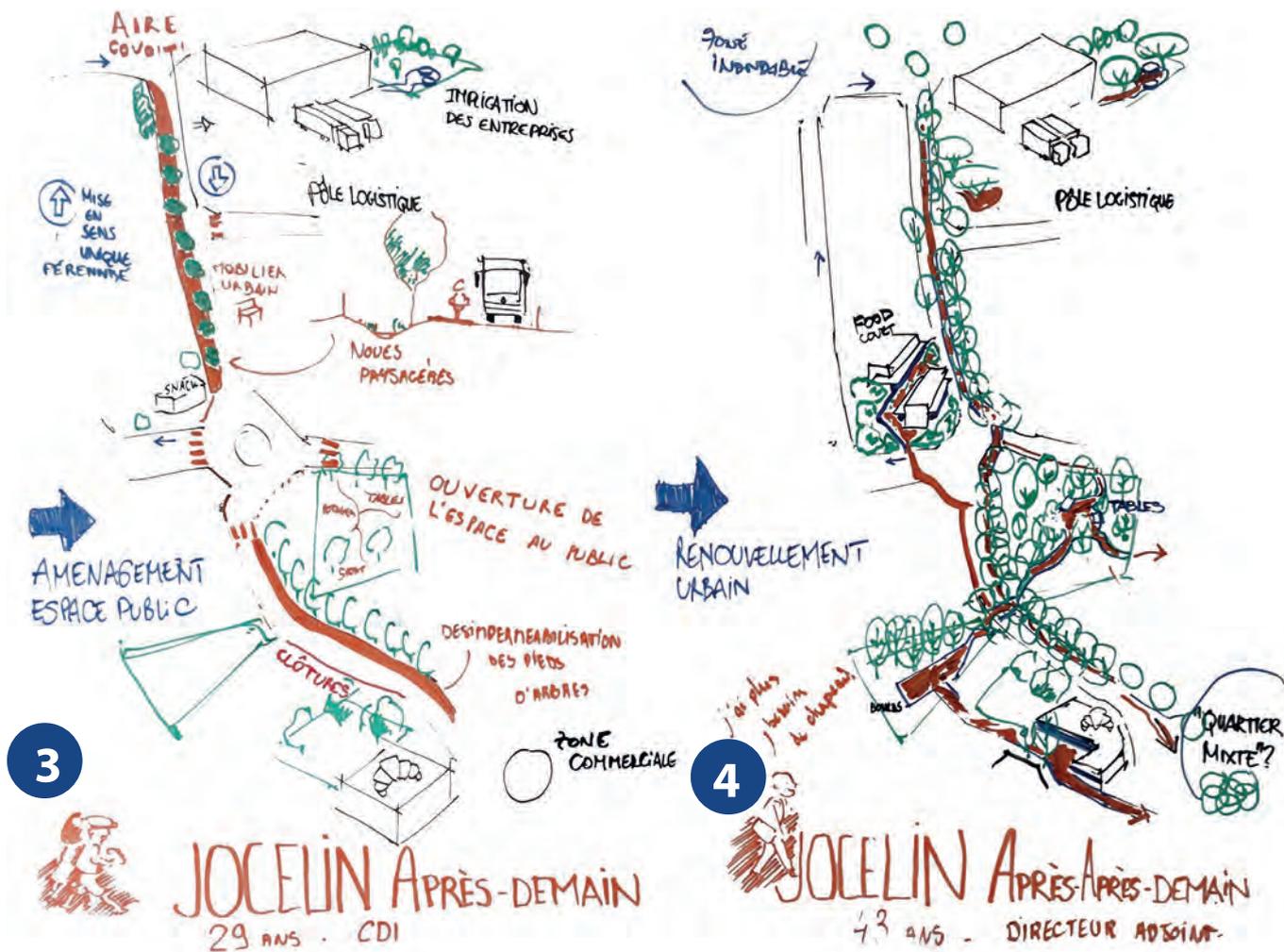
- 1 • Le premier schéma représente le parcours de Jocelin tel qu'il est aujourd'hui. Un trajet d'environ 25 minutes pour se rendre à la boulangerie. Ce trajet nécessite de traverser et marcher sur et le long de la route car les trottoirs ne sont pas vraiment utilisables en l'état et le passage au niveau du rond-point est plutôt dangereux.
- 2 • Le deuxième schéma propose une intervention ressemblant à de l'acupuncture urbaine avec différents aménagements transitoires. Des voiles d'ombrages sont installés aux endroits les plus fréquentés. Des continuités et traversées piétonnes plus sécurisées sont identifiées par un marquage au sol. L'entreprise propose également une zone avec du mobilier adapté notamment pour la pause déjeuner.



L'équipe projet d'Yvette



L'équipe projet d'Adam



- 3 • Le troisième schéma montre l'évolution des aménagements cinq ans plus tard. La voirie est aménagée en sens unique offrant plus de place pour les déplacements modes doux. Un véritable espace piéton est aménagé à l'ombre avec des traversées lisibles et sécurisées. Un alignement d'arbres a remplacé les voiles d'ombrage sur la partie nord offrant de l'ombre dès le midi. Un espace de covoiturage est aménagé et pérennisé au nord. Les espaces refuges sont plus nombreux et accessibles.
- 4 • Le quatrième schéma représente les aménagements définitifs en lien avec le réaménagement complet de la zone d'activité qui devient un morceau de ville à part entière. Des traversées pour les modes doux se dessinent sur l'ensemble du secteur empruntant un parcours différent de celui de la voiture. Une voie d'eau est aménagée pour gérer les risques d'inondations à l'échelle du quartier, offrant ainsi un support au déploiement végétal.



L'équipe projet de Yanis



L'équipe projet de Jocelin

# QUE RETENIR DE L'ATELIER MARCHE À L'OMBRE ?

## SUR LA QUESTION DE LA CHALEUR :

### **La plantation des arbres répondant à des usages, tu localiseras avec précision !**

La plantation de végétaux et d'arbres est la première action qui vient à l'esprit afin de rendre plus confortable l'espace public, bien avant de peindre les murs en blanc. Cette végétalisation ne s'opère pas n'importe où. L'aménagement ne doit pas chercher seulement un objectif de composition majestueuse, mais à l'inverse à satisfaire des usages précis et localisés, là où l'ombre est nécessaire pour s'asseoir et discuter avec ses voisins, ses copains collégiens, son amoureux, là où le jeu, la rêverie est souhaitée.

### **Des aménagements de rafraîchissement à court terme pour rendre possible des aménagements à long terme tu choisiras !**

Face à la récurrence annoncée des épisodes de chaleur, quelque soit la qualité des aménagements (bancs, arbres, ombrières...), l'urgence commande une action rapide et donc de prioriser l'efficacité plutôt que la dépense publique. Combien de murs ou d'arbres sont-ils qualifiés et localisés dans les plans communaux comme constituant des lieux ponctuels d'offre en ombre de qualité, et donc protégés en tant que tels ? Une partie des solutions est déjà là : déplacement d'un mur, autorisation d'un propriétaire privé à des usages publics sur une petite partie de son foncier... Il sera alors plus facile de prévoir et concevoir l'évolution à plus long terme des espaces publics des villes.

### **Des événements, tu organiseras !**

La fête de quartier, la fête des voisins, les jeux dans les rues, tout événement parce qu'il va créer à la fois des pratiques (mêmes provisoires) et faire partager à chacun une mémoire d'une expérience commune va changer le regard de chacun sur les possibilités de s'approprier les espaces extérieurs.

### **Un système de petits aménagements tu défendras !**

Pour répondre à des usages variés, le recours à de nombreux et de petits aménagements est plébiscité. Ces aménagements ne sont pas toujours caractérisés par une continuité physique, mais ils font système. Ils permettent d'animer l'espace public et d'offrir différentes manières de se protéger de la chaleur : ici de l'ombre épaisse, plus loin une ombre légère, ailleurs des espaces d'intimité et, devant les immeubles collectifs des espaces d'urbanité.

### **Le foncier, tu maîtriseras, et sur le trop plein de délaissés routiers, tu agiras !**

Les usagers ne se demandent pas qui est propriétaire du foncier sur lequel ils vivent et pratiquent l'espace public. Copropriété, commune, commerce privatif, route départementale... c'est à l'aménageur de rendre possible des aménagements là où ils sont nécessaires et non pas là où la maîtrise du foncier est la plus aisée.

Lorsque l'espace public manque de générosité, lorsque les arbres n'ont plus assez de place pour grandir, alors l'analyse de l'espace maximal nécessaire aux fonctions circulatoires permet souvent de reprendre la main sur des surlargeurs de voirie automobile.

## SUR LA MÉTHODE :

La méthode retenue, celle du design thinking, consistant à partir des usages réels ou supposés modifie la manière d'apporter des réponses en termes d'aménagement. Elle permet de se libérer d'une posture d'urbaniste expert capable d'embrasser de vastes secteurs à étudier et de proposer des solutions uniquement basées sur un savoir-faire technique ou sur le recours (souvent abusif) aux bonnes pratiques et autres benchmark.

# LES PUBLICATIONS DU CLUB PROJET URBAIN & PAYSAGE

2001

BAYONNE

## LES ENJEUX DES RIVES DE L'ADOUR



Profiter du projet d'échelle régionale de Tram-Train et en faire un enjeu de composition urbaine dans un secteur de renouvellement stratégique pour la commune et l'agglomération.

2002

ANGERS

## RIVES DE VILLE



Avoir une réflexion d'ensemble dans le cadre d'un projet urbain des « Rives de la Maine » en profitant de l'adaptation et du traitement de la traversée d'Angers après la réalisation du contournement de l'autoroute A11.

2003

BESANÇON

## RENOUVELLEMENT URBAIN ENTRE RIVES DE VILLE ET RIVIÈRE



Sur les rives du Doubs, donner à 2 sites industriels, dont l'un emblématique, les Prés-en-Vaux, une vocation urbaine et l'autre, Casamène, une vocation économique.

2004

LE HAVRE

## LES MAGASINS GÉNÉRAUX UN ESPACE DE RECONQUÊTE



Garder l'originalité de la mixité actuelle au travers de sa nécessaire évolution sur un site représentant les grandes entités paysagères du territoire: la mer, le centre-ville, la costière et le plateau.

2005

LORIENT

## LE RADE DE LORIENT, UN ESPACE À AFFIRMER



Affirmer la relation entre l'espace maritime et l'espace terrestre comme élément de permanence et de cohérence dans une rade aux multiples identités, aux usages divers en tension.

2006

AVIGNON

## RIVES DU RHÔNE & TRANSVERSALITÉ INSTITUTIONNELLE



Faire des déplacements un support de projets de territoire, de la requalification urbaine et paysagère un enjeu de développement, de l'eau un élément fédérateur et porteur de projets sur un territoire aux multiples facettes.

2007

TOULOUSE

## CARBONNE 2031 TOULOUSE AIRE URBAINE



Comment favoriser l'émergence d'un pôle urbain qui s'intègre dans un projet plus vaste couvrant toute l'aire urbaine de Toulouse.

2009

REIMS

## L'AXE REIMS – BAZANCOURT EN DÉBAT



Proposer un projet et une gouvernance pour un développement hiérarchisé et harmonieux dans l'agro-paysage et l'axe Reims-Bazancourt.

2010

AMIENS

## RÉCRIRE LE DIALOGUE ENTRE LA VILLE ET SON FLEUVE



Comprendre la ville d'aujourd'hui et imaginer celle de demain en tenant compte de son positionnement, des différents visages de la Somme et de l'affirmer. D'une ville centre à une Métropole économique.

2011

BREST

## QUEL RÔLE POUR LES RIVES DE LA PENFELD?... AU CŒUR DE LA VILLE!



Réconcilier les deux rives dans la ville de demain. La Penfeld doit pouvoir porter l'intensité urbaine de la métropole en se constituant comme le cœur névralgique d'une trame d'espaces publics organisés à partir de quartiers environnants.

2012

CLERMONT-FERRAND

## UNE STRATÉGIE URBAINE MÉTROPOLITAINE DANS LA PERSPECTIVE DE L'ARRIVÉE DU TGV ?

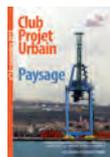


Fabriquer le standard de la ville de demain, durable et solidaire avec comme laboratoire le site de Saint-Jean/Catroux.

2013

MARSEILLE

## SAINT-ANTOINE ET GRAND PORT MARITIME, UNE CENTRALITÉ DE NIVEAU MÉTROPOLITAINE



Recréer du lien entre les histoires urbaines qui se confrontent. Intégrer des fonctions et des sites que tout pousse à isoler. Travailler sur l'épaisseur de la limite ville-port pour donner une ambition métropolitaine.

2015

CLERMONT-FERRAND / RIOM

## ATELIER DE RIOM VISITE IN SITU-LYON EXPERTISE CHÂLON-EN-CHAMPAGNE



Ouvrir le débat sur l'ambition et le devenir de ce territoire dans la stratégie métropolitaine Clermont-Vichy Auvergne.

2016

LA MARTINIQUE

## ATELIER DE SAINT-PIERRE PROJET URBAIN ET RISQUE INONDABILITÉ 2015



Transformer Saint-Pierre de ville en pays d'art et d'histoire et la replacer dans un contexte territorial plus large en hiérarchisant les projets.

2017

LE HAVRE-FÉCAMP

## ATELIER DE FÉCAMP AMÉNAGER L'INTERFACE VILLE-PORT DE L'AGGLOMÉRATION FÉCAMP CAUX LITTORAL



Faire naître un cœur d'agglomération et construire un projet d'ensemble pour élaborer un PLUi.

2019

STRASBOURG

## ATELIER DE STRASBOURG - REGARDS EXTÉRIEURS SUR LE RÉAMÉNAGEMENT DES ABORDS DE L'A35



Des premières images pour le réaménagement de l'A35 avec de nouveaux usages et une redéfinition du fonctionnement urbain.

2021/  
2022

LILLE

## VISITE IN-SITU & ATELIER DE LILLE - IMAGINER LA DEÛLE PARTAGÉE



L'esquisse d'un récit territorial, qui interroge les conditions et moyens à mettre en œuvre pour un partage harmonieux de la Deûle et de ses abords.

2023

BORDEAUX/  
ANGOULÊME

## ATELIER DE GRANDANGOULÊME - CULTURES ET PAYSAGES EN COMMUN



Comment une récente communauté d'agglomération, le GrandAngoulême, peut-elle affirmer sa cohésion et son identité ? En défendant des communs partagés entre sa ville centre et le reste de son territoire : les cultures et les paysages.

# CLUB PROJET URBAIN & PAYSAGE

## Comité de rédaction

Thomas BOUREAU  
Jean-Christophe CHADANSON  
Vincent CHARRUAU

## Rédaction séminaire Espace Public

Sophie HADDAK-BAYCE  
Olga BRAOUDAKIS  
Olympe RIEU  
Fanny CHENU  
Olivier SCHAMPION  
Paul LECROART

## Rédaction de l'atelier d'Avignon

Anne-Lise MAICHERAK  
Malwine TRESVAUX DU FRAVAL  
Catherine DUCATILLON  
Laure MOUHOT  
Cécile CALIFANO WALCH

## Directeur référent du club PU&P

Gilles PÉRILHOU

## Directeur général de l'AURAV

Gilles PÉRILHOU

## Directrice de publication

Brigitte BARIOL-MATHAIS

